

# AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR

*Rapport annuel 2023*



AÉROPORTS  
DE LA CÔTE D'AZUR

PUTTING YOU ON THE MAP!

VOUS FAIRE RAYONNER!

# SOMMAIRE

---

## 3 ÉDITO

---

## 4 L'ESSENTIEL 2023

---

## 8 ACCOMPAGNER

---

- 9 Aviation commerciale : la parenthèse est refermée
- 13 Aviation générale : un atterrissage en douceur
- 17 Infrastructures : une adaptation nécessaire
- 20 Qualité de service : la grande priorité
- 24 Offre commerciale : une expérience renouvelée

## 26 PRÉSERVER

---

- 27 NetZero 2030 : de nouvelles avancées
- 30 Des ressources naturelles ménagées
- 34 À l'écoute des riverains
- 35 Le respect du vivant

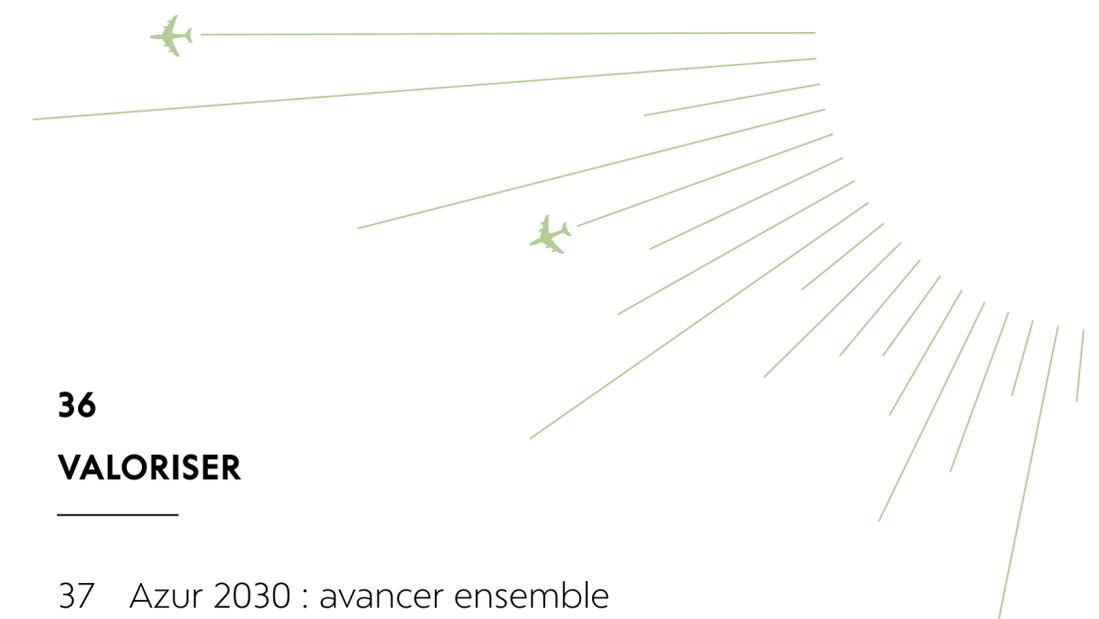
## 36 VALORISER

---

- 37 Azur 2030 : avancer ensemble
- 39 Emploi : un engagement ferme
- 41 L'humain, la plus précieuse des ressources
- 45 NAMA, des experts qui s'exportent
- 46 Un soutien appuyé au territoire
- 48 Des passagers fêtés comme il se doit

## 49 COMPOSITION DU CONSEIL DE SURVEILLANCE ET DU COMITÉ EXÉCUTIF 2023

---





## VOUS FAIRE RAYONNER !

*On pourrait retenir de 2023 que ce fut l'année où l'Aéroport Nice Côte d'Azur a pratiquement retrouvé son niveau de 2019, avec plus de 14 millions de passagers accueillis, et où le volume d'aviation d'affaires, pour l'ensemble de nos terrains, a été supérieur à celui de 2019.*

*On pourrait aussi retenir nos nombreuses actions pour réduire davantage les émissions de CO<sub>2</sub> sous notre contrôle conformément à nos engagements, ainsi que celles, menées ou engagées, pour accompagner la décarbonation du transport aérien. On pourrait aussi relever nos initiatives en faveur de la préservation de la biodiversité et celles pour augmenter le taux de recyclage des déchets aéroportuaires.*

*On pourrait, enfin, retenir que c'est en 2023 que le chantier d'extension du Terminal 2 de l'Aéroport Nice Côte d'Azur a concrètement démarré, portant la promesse que dès 2026, nos passagers bénéficieront d'une fluidité accrue et d'un confort renforcé.*

*Mais ce ne serait que regarder distinctement des éléments qui, en réalité, forment un tout, un*

*ensemble solide et cohérent, un projet raisonné et responsable.*

*Ce projet, c'est notre Plan Stratégique. Il rend compte tout à la fois de l'implication de nos collaborateurs, de leur fierté et de leurs expertises, mais aussi de la vision d'un Groupe résolument tourné vers son engagement : responsables, accueillants et innovants, nos aéroports sont au service du rayonnement d'un territoire d'exception : celui de la Côte d'Azur.*

*Cette vision, tel un fronton, est portée par quatre piliers stratégiques. Le premier vise à maintenir et développer les capacités de nos installations, systèmes et équipements en les rendant plus optimisés, performants et sobres. Le second entend accompagner la croissance raisonnée d'un trafic de qualité et faire vivre des expériences réussies à nos passagers. Le troisième cherche à renforcer notre culture de la RSE pour infuser la thématique environnementale auprès de nos parties prenantes, et développer l'engagement de nos collaborateurs. Enfin, le quatrième nous engage à être au service des azuréens, à améliorer la connectivité d'un territoire ouvert sur le monde et à y adjoindre des solutions décarbonées et en rupture.*

*Pour soutenir ces ambitions, notre Plan stratégique peut compter sur notre Projet d'entreprise, lui aussi élaboré et dévoilé en 2023 à l'issue d'un vaste travail collaboratif embrassant l'ensemble du personnel. Il a permis d'identifier nos valeurs communes : la collaboration, la responsabilité, l'orientation client, l'innovation et l'engagement. Elles irriguent toutes les actions de nos collaborateurs, toutes les décisions de la direction, et soudent notre communauté aéroportuaire.*

*Ce sont ces engagements, ces valeurs et leurs concrétisations que vous retrouverez dans ce rapport annuel, témoignage de notre promesse désormais résumée dans notre slogan : « Vous faire rayonner ! ».*

*Bonne lecture.*

### Bernard Kleynhoff

Président du Conseil  
de Surveillance

### Franck Goldnadel

Président  
du Directoire



# L'ESSENTIEL 2023



## JANVIER

Mise en œuvre des 11 filières sélectives pour la valorisation des déchets et d'un dispositif d'incitation aux gestes de tri à destination des voyageurs.



## 9 MAI

Retour célébré du Vol Qatar Airways en provenance de Doha pour la saison.



## 9 MAI & 19 SEPTEMBRE

Opérations « Clean Up Day » pour ramasser les déchets et nettoyer le rivage de l'aéroport puis les berges du Var.



## 13 MAI

Inauguration de la nouvelle route vers Atlanta opérée par Delta Air Lines.

## Projet entreprise 2023 | 33

16 MAI

Démarrage des séminaires et rencontres visant à la structuration du projet d'entreprise, avec l'accompagnement du cabinet Roland Berger.



1<sup>er</sup> JUIN

Retour de l'A380 opéré en quotidien par Emirates à destination de Dubaï.



5 JUIN

L'Aéroport du Golfe de Saint-Tropez reçoit le label Aero Biodiversité, reconnaissant son travail de recensement et de préservation des espèces végétales et animales présentes sur la plateforme.



16 JUIN

Vol inaugural Nice – Ryad opéré par la compagnie Saudia à raison de 3 vols par semaine.



### 3 JUILLET

Inauguration du nouvel espace du Comité Régional du Tourisme Côte d'Azur France au sein du Terminal 1 pour la promotion du territoire.



### SEPTEMBRE

Mise en place des structures d'accueil et d'orientation des passagers venant assister à la Coupe du monde de Rugby.



### 11 OCTOBRE

Soirée de dévoilement et de lancement du nouveau projet d'entreprise des Aéroports de la Côte d'Azur.



### 17 NOVEMBRE

Organisation de la première Journée mondiale du Passager, imaginée et mise en scène par l'Aéroport Nice Côte d'Azur, fédérant l'ensemble de ses partenaires.



## 21 NOVEMBRE

Inauguration de la salle de repos Aria Serena par la compagnie Air Corsica pour ses passagers voyageant pour raison médicale entre l'île et la Côte d'Azur.



## 27 NOVEMBRE

Signature de la Charte des 7 engagements pour une route plus sûre, en présence de la déléguée interministérielle à la sécurité routière, Florence Guillaume.



## 7 DÉCEMBRE

Démonstration des bornes EES devant des représentants du ministère de l'Intérieur et une délégation de la Commission européenne.



# ACCOMPAGNER

Aéroports de la Côte d'Azur accompagne l'économie de son territoire en développant son réseau et le trafic commercial, en accueillant du fret et l'aviation générale. Il reçoit les passagers avec toujours plus de confort et de sécurité, agrandissant ou adaptant à cet effet ses infrastructures, améliorant encore sa qualité de service, afin d'enrichir l'expérience qui leur est proposée.



9 **Aviation commerciale :**  
la parenthèse est refermée

13 **Aviation générale :**  
un atterrissage en douceur

17 **Infrastructures :**  
une adaptation nécessaire

20 **Qualité de service :**  
la grande priorité

24 **Offre commerciale :**  
une expérience renouvelée

# AVIATION COMMERCIALE : LA PARENTHÈSE EST REFERMÉE



## UN RETOUR À LA NORMALE

Il lui aura fallu trois longues années pour retrouver pleinement notre connectivité, mais Aéroports de la Côte d'Azur a enfin tourné la page de la Covid. Le réseau printemps-été et la fréquentation annuelle de l'aéroport en témoignent. Avec 123 destinations

au départ de Nice, sept mois consécutifs à plus d'un million de passagers et un bilan total de 14,08 millions de voyageurs, la plateforme azurienne a retrouvé une activité comparable à celle d'avant la pandémie. Il n'en reste pas moins que la crise sanitaire et les événements géopolitiques qui ont bousculé le monde ces dernières années ont quelque peu changé la physionomie du trafic azurien.

Certains marchés ont pâti de la situation géopolitique. La guerre a entraîné l'arrêt des lignes vers la Russie et l'Ukraine. On note également que le marché britannique, malgré un effet « Coupe du monde de rugby » indéniable (Nice accueillant des matchs de l'Angleterre, du Pays de Galles et de l'Écosse), est légèrement en deçà de ses performances passées. De même, quelques grands hubs européens, tels Amsterdam, Francfort ou Munich, n'ont pas encore retrouvé totalement leur trafic d'antan. Enfin, le marché

français accuse lui aussi un léger recul par rapport à 2019, en raison des mouvements sociaux à répétition.

## DES MARCHÉS EN PROGRESSION

Dans le même temps, d'autres destinations ont tiré leur épingle du jeu. C'est le cas, par exemple, du Portugal, du Danemark, de la Pologne et, plus encore, de l'Italie. Fort de nombreux vols vers Rome, Venise, les Pouilles, la Sardaigne, la Sicile et Naples, le marché italien, avec plus de 700 000 passagers en un an, est désormais au pied du podium européen. Pour autant, le phénomène le plus remarqué, pour ne pas dire le plus remarquable, reste la multiplication des liaisons long-courriers au départ de Nice. Durant l'été 2023, on en a compté 11 différentes.



Ce record repose sur deux confirmations. D'une part, celle de l'intérêt de la clientèle moyen-orientale pour la Côte d'Azur. Pas moins de cinq compagnies ont pu en profiter : Emirates, Saudia, Qatar Airways, Gulf Air et Kuwait Airways. D'autre part, celle du formidable potentiel de la région niçoise sur le marché américain. Il était apparu dès 2022 avec le lancement réussi du Nice-New York d'United Airlines, malgré l'existence des lignes opérées par La Compagnie et Delta Air Lines. Il s'est affirmé davantage en 2023 puisqu'à la belle saison, six vols traversaient quotidiennement l'Atlantique : deux venant de Montréal, trois de New York et un d'Atlanta, opéré par Delta Air Lines qui exploite en Georgie un hub majeur. Une situation excellente pour l'industrie touristique azurienne puisque la clientèle américaine consacre à son séjour un budget largement supérieur à la moyenne des touristes étrangers.

## UN AUTOMNE AGRÉABLE

L'engouement des compagnies américaines pour l'Eldorado azurien ne se dément pas puisque, dès le début de l'automne, American Airlines, autre acteur majeur du transport aérien nord-américain,

annonçait le lancement d'un Nice-Philadelphie quotidien pour mai 2024. Une annonce d'autant plus appréciable qu'American Airlines est membre de l'alliance Oneworld, la seule qui n'opérait pas encore de vols directs entre la Baie des Anges et le Nouveau Monde.

Autre bonne nouvelle automnale : le dynamisme du programme automne-hiver 2023. Il a franchi le palier des 71 destinations. Un élan dû à l'ouverture de deux nouvelles destinations — Rabat, au Maroc, et Larnaca à Chypre — et à la pérennisation de quatre lignes estivales : Fès, Beauvais, Doha et Tbilissi. Mais le réseau niçois ne s'est pas seulement étendu, il s'est aussi fortifié avec l'élargissement de la concurrence sur des destinations de premier plan comme Amsterdam, Londres Gatwick et Copenhague. Une densification de l'offre qui témoigne une nouvelle fois de l'attractivité de Nice Côte d'Azur et de son territoire.

## TRAFIC COMMERCIAL

(avions commerciaux réguliers + supplémentaires + charters)



2022	2023
<b>94 067</b>	<b>107 404</b>

↑ +14,2 %

## TRAFIC PASSAGERS

(avions commerciaux réguliers + supplémentaires + charters)



International  
**9 346 952**

↑ +25,9 %



National  
**4 735 178**

↑ +3,3 %

Total  
**14 082 130**

↑ +17,3 %

## VENTILATION DES PASSAGERS EN FRANCE

(avions commerciaux réguliers + supplémentaires + charters)



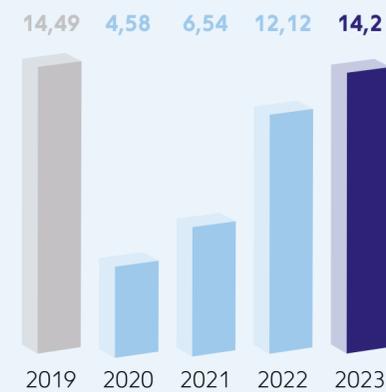
Paris  
**2 831 462**

Reste France  
**1 903 716**

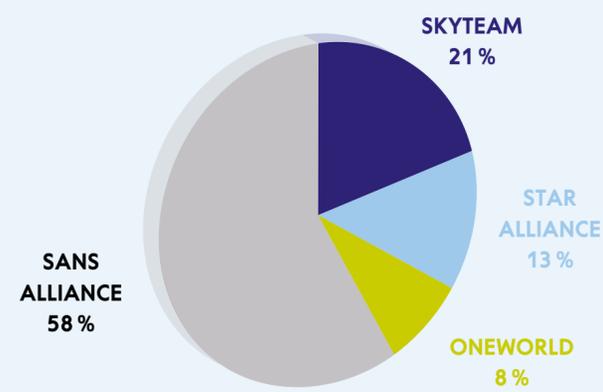
Total France  
**4 735 178**

## NOMBRE DE PASSAGERS

(en millions, tout trafic confondu)



## PART DE MARCHÉ PASSAGERS COMMERCIAUX PAR ALLIANCES



## PÉRIODES AYANT LA PLUS GRANDE AFFLUENCE

- Journée : Vendredi 23 juin 2023 : 61 388 passagers
- Semaine : du 31 juillet au 06 août : 390 181 passagers
- Mois : juillet : 1 692 825 passagers

## MOYENNES JOURNALIÈRES

- Passagers (novembre 2022 – mars 2023) : 25 195
- Passagers (mars – octobre 2023) : 47 339
- Mouvements (novembre 2022 – mars 2023) : 209
- Mouvements (mars – octobre 2023) : 349

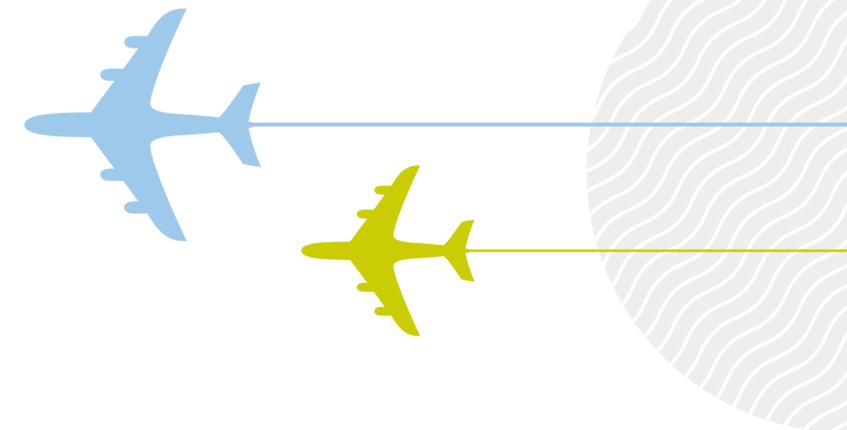


## LE FRET RETROUVE DES COULEURS

Composante importante de la rentabilité d'une ligne long-courrier, le fret reste une activité essentielle pour l'Aéroport Nice Côte d'Azur. Celui-ci voit en effet deux avantages au transport de marchandises : favoriser le développement à l'international des entreprises azuréennes et simplifier l'importation et l'exportation des marchandises du territoire. Dans ces conditions, on ne peut que se réjouir de l'augmentation conséquente du tonnage « avionné » après trois années perturbées par la Covid, même si celui-ci accuse encore un déficit de 17 % par rapport à 2019.

S'imposant de plus en plus comme une plaque tournante majeure du commerce international, le Moyen-Orient se taille la part du lion avec plus de 7 000 tonnes de marchandises embarquées pour Emirates (soit une augmentation de 28 % en un an), le retour réussi de Qatar Airways (1 160 tonnes sur le seul second semestre) et l'émergence de Turkish Airlines sur ce marché (250 tonnes en 2023, soit une hausse en un an de 69 % du volume transporté). En revanche, le marché nord-américain accuse une baisse de 20 %, alors même que Delta

Air Lines, l'un des transporteurs les plus actifs sur la plateforme azurienne, a ouvert une seconde ligne, vers Atlanta. L'explication ? Elle tient pour l'essentiel aux excellents taux de remplissage sur les vols venus d'outre-Atlantique. La capacité des appareils étant limitée, les compagnies favorisent les passagers et leurs bagages plutôt que les conteneurs de fret, ceux-ci passant finalement par des aéroports plus spécialisés.



# AVIATION GÉNÉRALE : UN ATERRISSAGE EN DOUCEUR



## UN MARCHÉ DYNAMIQUE

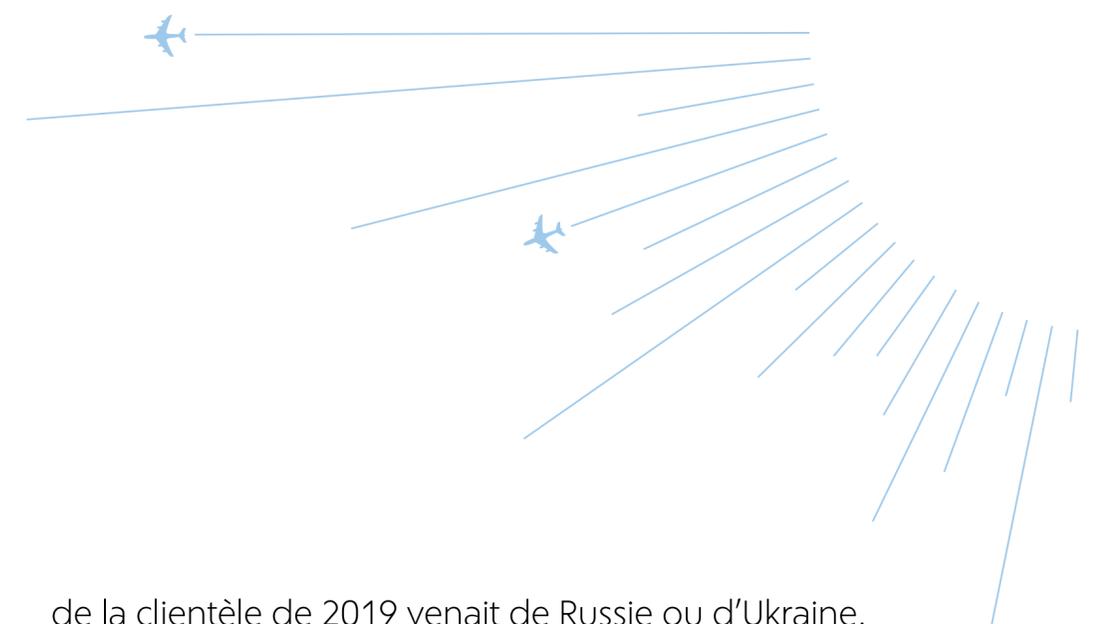
Entre 2020 et 2022, l'aviation générale a été la réponse au manque de connectivité de l'aviation commerciale (allègement des programmes de vol, risques et contraintes sanitaires) pour atteindre des niveaux d'activité historiques. Une envolée qui, de

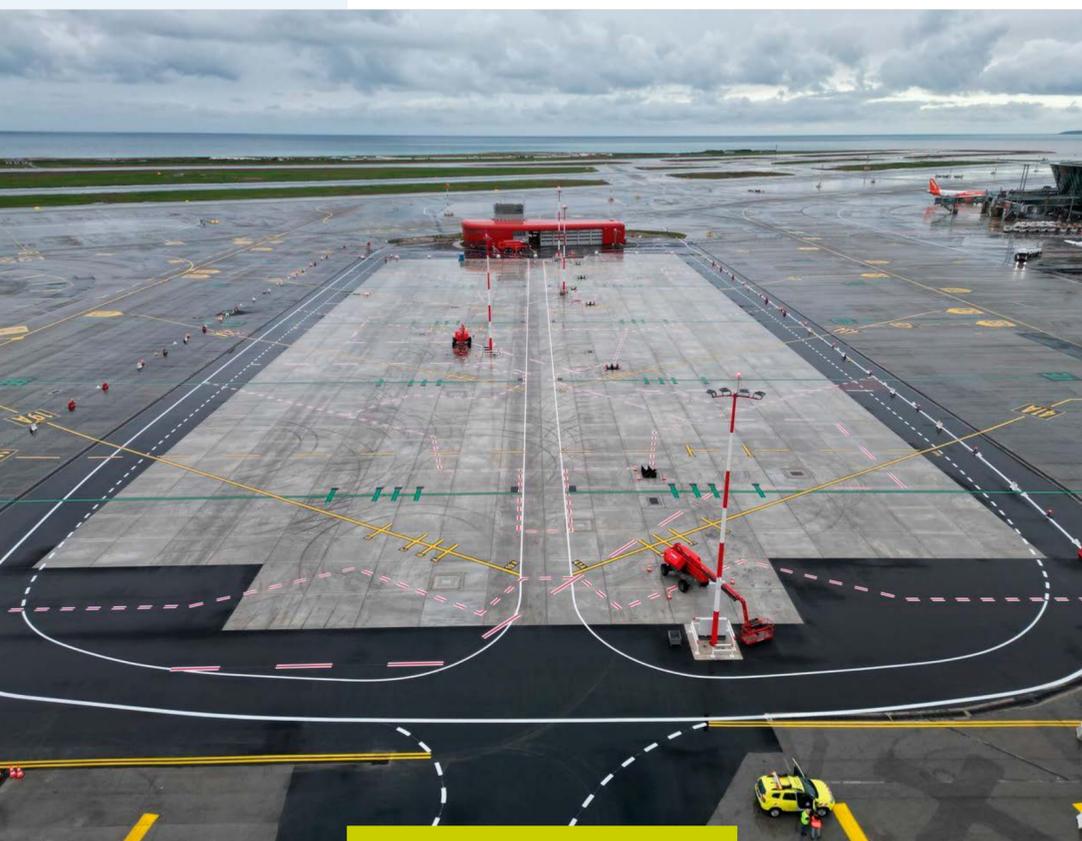
l'avis de beaucoup, ne pouvait être que passagère. Cela s'est confirmé en 2023, le fort rebond du transport commercial régulier ramenant l'aviation générale à la normale. Pour autant, le marché reste dynamique avec un nombre de mouvements équivalent, voire, sur certains secteurs, légèrement supérieur à 2019.

Aéroports de la Côte d'Azur n'a pas échappé à cette tendance. En 2023, ses trois plateformes azuréennes ont vu moins d'avions d'affaire que l'an passé. Le nombre de mouvements d'aviation générale a diminué de 3,7 % en un an. Le recul sur le seul segment de l'aviation générale est encore plus prononcé : -5,5 %. Avec un total de 139 016 mouvements (dont 75 739 imputables aux jets d'affaires), l'activité reste néanmoins soutenue. Cannes Mandelieu et Nice Côte d'Azur ont retrouvé peu ou prou leur fréquentation d'avant la pandémie. Un résultat appréciable quand on sait qu'une partie

de la clientèle de 2019 venait de Russie ou d'Ukraine. Quant à l'Aéroport du Golfe de Saint-Tropez, il sort, lui, renforcé de la crise sanitaire, avec une progression de plus de 8 % de ses mouvements entre 2019 et 2023.

Du côté de la péninsule Ibérique, le son de cloche est légèrement différent. Les activités FBO d'Aéroports de la Côte d'Azur affichent des résultats plus contrastés. En matière de mouvements traités, Sky Valet Espagne qui avait largement profité de la conjoncture exceptionnelle des années 2021 et 2022, accuse ainsi un repli de plus de 13 % en un an. À l'inverse, Sky Valet Portugal a continué sa progression pour finir l'année sur 5 620 mouvements, une performance absolument identique à celle de 2019 !





## UN CONTEXTE DÉLICAT

Si l'activité aviation générale a perdu un peu d'altitude, en cohérence avec la baisse générale observée par l'European Business Aviation Association à l'échelon continental, elle a aussi affronté quelques turbulences propres au contexte national. Il convient néanmoins d'en tenir compte, de poursuivre la démarche environnementale et d'y associer toujours plus les clients et partenaires.

En revanche, l'impact de l'instauration d'une taxe sur le kérosène par l'État français a été beaucoup plus immédiat et quantifiable. Les ventes de carburant sur les trois plateformes azuréennes ont en effet chuté sensiblement durant tout le premier trimestre. Fort heureusement, elles ont retrouvé des niveaux plus habituels dès le printemps. Une alerte dont on peut tirer un enseignement : à défaut de maîtriser la fiscalité, les aéroports français doivent plus que jamais renforcer leur attractivité en améliorant encore la qualité de leurs services et infrastructures. Un message parfaitement entendu par Nice Côte d'Azur, Cannes Mandelieu et Golfe de Saint-Tropez...

## DES ÉVOLUTIONS NOTABLES

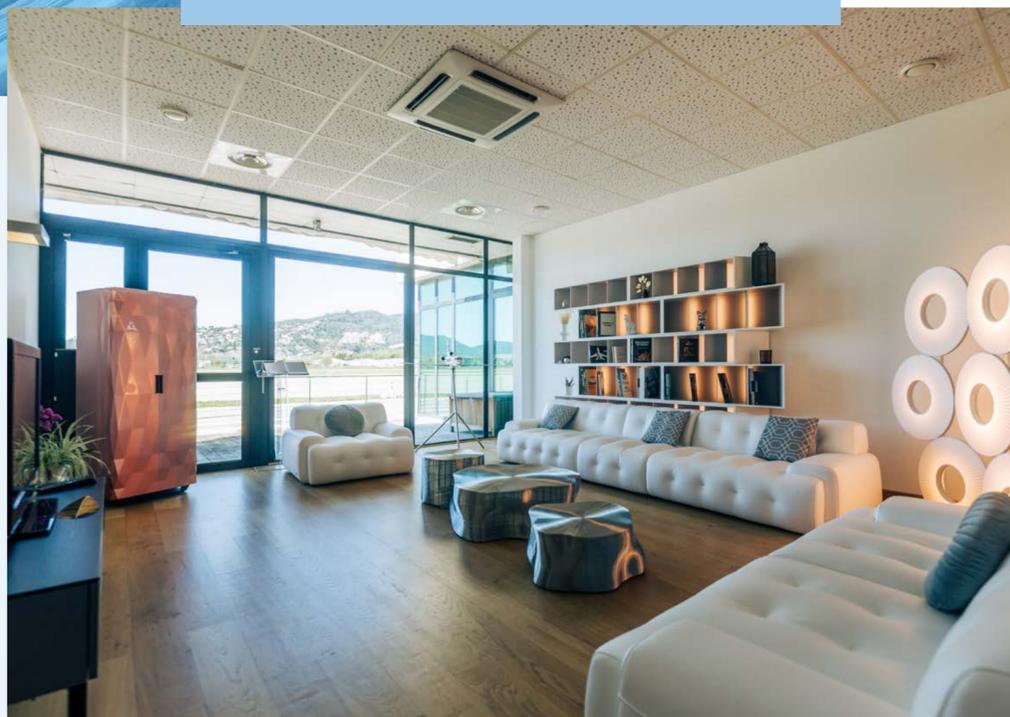
Chacun à sa façon, les trois aéroports azuréens ont investi pour mieux accueillir l'aviation générale. Nice Côte d'Azur, par exemple, a choisi d'améliorer sa capacité en créant de nouveaux postes avions, dédiés à l'aviation générale. Il a ainsi préparé la restructuration totale des postes Charlie, Sierra et Delta, situés autour du bâtiment du SSLIA, son service de secours. Malgré une superficie de 2,5 hectares, cette zone n'offrait pas jusqu'ici un rendement optimal, une « marche » infranchissable de 40 centimètres de hauteur la coupant sur toute sa longueur. De lourds travaux de terrassement permettront d'obtenir une surface d'un seul tenant, parfaitement plane, pouvant accueillir jusqu'à dix appareils de catégorie C ou trois gros porteurs dont deux code E de type A340 et un code F de type B747/800. Le petit plus de ce chantier : le recyclage ! 60 % des agrégats issus du décroûtage des parkings vont être employés pour le nouveau béton. Plusieurs tonnes de matériaux vont ainsi éviter le transport et le traitement en décharge.



L'Aéroport du Golfe de Saint-Tropez est également intervenu sur son tarmac, mais, de son côté, les engins de chantier se sont posés sur la piste. Celle-ci a été « resurfacée » sur toute sa longueur avec une idée directrice : limiter au maximum les joints, ces jonctions entre deux couches d'enrobés. Ils fragilisent en effet la structure en risquant de créer des infiltrations d'eau. Pour les éviter, une seule technique : interrompre le moins possible le coulage du revêtement. Grâce à une organisation rigoureuse qui a permis d'approvisionner le chantier en continu, l'opération a pu se faire en deux jours et autant d'étapes. À l'arrivée, un unique joint transversal pour une piste plus sûre, plus solide et plus pérenne. Le chantier a également concerné les principaux parkings d'avion, avec non seulement une rénovation de la surface, mais encore la préparation d'un futur raccordement électrique pour les avions de prochaine génération.

Enfin, les équipes de Cannes Mandelieu ont travaillé sur trois axes principaux. Primo, le confort des passagers et équipages avec un réaménagement des espaces d'attente et de détente qui leur sont destinés. Secundo, la sécurisation du site. Entamée un an plus tôt, elle s'est poursuivie en

2023 avec la sécurisation de la zone nord qui accueille les jets privés, le renforcement des clôtures sur l'ensemble de la zone publique, un meilleur maillage de la vidéosurveillance ou bien encore le renforcement des équipements à l'entrée du site pour permettre une supervision vidéo et, si besoin, un filtrage. Tertio, l'avitaillement avec deux opérations complémentaires. D'un côté, la mise en conformité de la station AVGAS, utilisée par les avions de tourisme. Elle est désormais plus large pour permettre la venue des bimoteurs de Classe A, plus respectueuse de l'environnement et plus sûre grâce à un système automatique d'obturation du pipe-line en cas de détection d'un incident. De l'autre, l'implantation en novembre du système Safe2Go, sur les camions avitailleurs. Ce logiciel embarqué élimine les risques d'erreur sur la nature du carburant livré (kérosène ou essence) et simplifie l'administration des ventes, via la dématérialisation des bons de livraison et la possibilité de générer une facture in situ.





## SKY VALET PASSE UN PALIER

Pour consolider ses parts de marché dans l'aviation d'affaires, Aéroports de la Côte d'Azur ne mise pas uniquement sur la qualité de ses plateformes ; le gestionnaire niçois profite aussi de Sky Valet, sa marque FBO. Or, boosté par Sky Valet Connect, son système de franchise, son réseau a connu un fort développement en 2023, passant en quelques-mois de 32 à 44 escales. Sky Valet a ainsi consolidé ses positions en France. Très présent en

Méditerranée, le FBO a étendu sa zone d'influence à la façade atlantique avec les aéroports de Deauville Normandie, Caen Airport et Biarritz-Pays basque. Il a également resserré le maillage du sud-ouest de l'Hexagone grâce à l'adhésion des aéroports de Pau-Pyrénées et Bergerac-Dordogne-Périgord. Dans le même temps, en enrôlant le FBO grec Proton Air Services, il s'est positionné de belle manière sur les marchés grec et chypriote avec pas moins de sept escales différentes : Mykonos, Santorin, Héraklion, Athènes, Thessalonique, Larnaca et Paphos.

Mouvements 2022	Aviation d'affaires	Hélicoptères
Nice Côte d'Azur	38 175	20 739
Cannes Mandelieu	13 019	12 352
Golfe de Saint-Tropez	3 713	2 986
<b>Total</b>	<b>54 907</b>	<b>36 077</b>
<b>2023/2022</b>	<b>-7,28 %</b>	<b>-5,4 %</b>

Sky Valet Espagne et Portugal	21 970
<b>2023/2022</b>	<b>-9,93 %</b>

# INFRASTRUCTURES : UNE ADAPTATION NÉCESSAIRE



©STEPHANE AUREL ARCHITECTURE SARL

## UN CHANTIER ESSENTIEL

Durant l'été 2023, la santé retrouvée du trafic azuréen est venu rappeler la pertinence d'un chantier lancé quelques mois plus tôt : celui de l'extension du Terminal 2. Les pics de fréquentation estivaux et la saturation des halls d'embarquement qu'ils ont

générée, ont souligné en effet l'importance de « pousser les murs » pour accueillir les passagers dans des conditions de confort et de sécurité dignes du second aéroport de France. Ce sera chose faite avec la mise en service, en 2025, de la darse, une « jetée » de 300 mètres de long offrant pas moins de six nouvelles portes d'embarquement et, quelques mois plus tard, celle du bâtiment « ressources », de ses 36 banques d'enregistrement, de son tri-bagages performant et de ses trois tapis de livraison.

Les travaux de fondations, préalables à toute construction, ont vraiment commencé en juillet, afin de ne pas perturber la reproduction des oiseaux présents sur la zone Natura 2000 voisine. Depuis, le chantier est allé bon train, dans le respect du calendrier originel. En fin d'année, les fondations étaient d'ores et déjà bouclées et les élévations suffisamment avancées pour programmer le démarrage des travaux de la charpente. Dans le

même temps, les différentes interventions menées sur l'actuel Terminal 2 pour permettre sa jonction avec la nouvelle aile ont été lancées, voire conclues. Ainsi, de nombreux circuits d'escaliers et une partie de la zone PIF ont été remodelés. En parallèle, une partie de la salle d'embarquement non Schengen, son salon VIP, ses commerces et le centre d'affaires ont été démolis avant leur réaménagement dont la livraison est programmée pour le premier semestre 2025. L'année a été également mise à profit pour enrichir le projet d'une nouvelle option, favorable à une qualité de service optimale : la création de quatre passerelles au niveau de la future darse.

Pour rappel, ce chantier est mené dans le plus grand respect de l'environnement. Encadré par un écologue et un ingénieur environnement, il multiplie les bonnes pratiques pour minimiser son impact sur la nature alentour. Outre le gel des travaux lourds et bruyants pendant la saison de reproduction de



la faune avicole de la plaine du Var, Aéroports de la Côte d'Azur et ses sous-traitants se sont engagés sur une limitation du trafic poids lourds le long de la berge du Var, des restrictions au niveau de l'éclairage de la zone de travaux pour ménager les espèces nocturnes, le tri et la réduction des déchets uniques ou bien encore la prévention des pollutions hydrauliques.

## DES FRONTIÈRES SOUS CONTRÔLE

Créer, mais aussi réaménager. La zone d'enregistrement des zones A et B a été entièrement refaite durant le dernier trimestre. Plus moderne, elle a été dotée de trois nouvelles banques. Du côté des arrivées, la priorité a été donnée à l'installation des bornes d'enregistrement biométrique exigées par l'instauration de la procédure EES (Entry/Exit System). Ce nouveau système qui sera mis en place en 2024 par l'Union européenne a pour but de contrôler les entrées et sorties des ressortissants des pays tiers. Au Terminal 1, la pose de ces équipements s'est accompagnée d'une refonte totale de la zone attribuée à la Police aux Frontières. À la clé, de nouvelles

aubettes pour fluidifier le contrôle des voyageurs.

Il n'y a pas que l'Europe qui protège ses frontières ; Nice Côte d'Azur en fait tout autant ! Ainsi, depuis décembre, une toute nouvelle clôture anti-intrusion, formant une double protection, sépare l'aire Kilo de la promenade des Anglais. Mais si on verrouille d'un côté, on ouvre de l'autre : le Poste d'Accès Routier d'Inspection Filtrage (PARIF), du côté du Terminal 2, a été agrandi et refait à neuf. Deux nouveautés qui ont consolidé le dispositif de sûreté de la plateforme niçoise qui, en juin et pour cinq ans, a été agréé de nouveau par la Préfecture à la suite d'un audit de la Direction générale de l'Aviation civile. Un agrément particulièrement précieux puisqu'il est obligatoire pour poursuivre l'exploitation de l'aéroport !

Être sûr, mais aussi fluide. Grâce aux efforts de nos partenaires en charge des Postes Inspection Filtrage (PIF), depuis le 1<sup>er</sup> avril. En 2023. Le temps d'attente moyen au niveau des PIF a été, en effet, de quatre minutes et quatorze secondes en 2023 !

Cette performance procède autant des moyens humains engagés que de la qualité des équipements. Dernier exemple en date : l'implantation en septembre d'un exemplaire du Janus, un scanner



de sûreté développé par la société CEIA. Non intrusif et non nocif pour la santé, ce matériel high-tech conjugue ondes millimétriques et détection des masses métalliques. Le résultat du contrôle est affiché sur un avatar totalement neutre, garant de l'anonymat du passager. Même si, pour l'instant, cet outil n'est encore qu'à l'essai, dans le cadre du programme Vision Sûreté supervisé par la Direction générale de l'Aviation civile, il s'inscrit parfaitement dans la logique de progrès de Nice, laboratoire de l'aéroport de demain.

double d'une montée en gamme avec la création de différents « îlots » au design original. La salle Schengen du Terminal 2 profite ainsi d'un îlot à l'ambiance balnéaire, très couleur locale, avec ses seize fauteuils transat avec prises intégrées, son sol couvert d'un imprimé « galets » et sa belle vue sur les pistes. Un espace luxe a été implanté au Terminal 1, face aux boutiques Zegna et Hermès. Enfin, la plateforme niçoise a créé des « espaces business », associant tables, tabourets hauts et points de charge, pour travailler au calme.



## UN CONFORT ENCORE ACCRU

Les fondamentaux que sont les sanitaires, les assises et les points de charge, n'ont pas été oubliés. Bien au contraire ! En ce qui concerne les premiers, plusieurs blocs ont été rénovés dans les deux terminaux. Pour ce qui est des assises, plus d'une centaine de nouveaux sièges ont été installés dans les salles d'embarquement durant le dernier trimestre. Il s'agit là de bancs récupérés dans des endroits non stratégiques, puis entièrement rénovés et redéployés là où ils sont utiles. Mais cet effort n'est pas seulement quantitatif ; il se

Les points de charge des appareils électroniques ou, autrement dit, les prises électriques et USB, participent aussi du confort des voyageurs. Et pas qu'un peu puisque ceux-ci les placent majoritairement dans le top 3 de leurs exigences (tout comme les assises). Un fait qui a amené l'aéroport niçois à en accroître considérablement le nombre. En 2023, il en a été installé des centaines. Aéroports de la Côte d'Azur a même innové à cette occasion en faisant réaliser sur mesure des bornes de charge offrant un total de 12 prises classiques, USB et USB C. Dix de ces « totems » ont été installés au cœur des salles d'embarquement et il en a été commandé tout autant pour 2024.



# QUALITÉ DE SERVICE : LA GRANDE PRIORITÉ



## UNE ORGANISATION BIEN EN PLACE

Si les aménagements réalisés dans les terminaux contribuent grandement à la satisfaction du public, ils ne font pas tout ! Les enquêtes effectuées auprès des voyageurs montrent en effet qu'ils ont une approche très large de la qualité de service. Réseau

wifi, propreté, fluidité, sourire : à leurs yeux, tout est important ! Aussi, parce qu'il entend bien compter parmi les plateformes leaders en Europe dans le domaine de l'expérience passagers, l'Aéroport Nice Côte d'Azur s'est-il organisé pour s'améliorer encore et entraîner avec lui l'ensemble des protagonistes de la vie aéroportuaire.

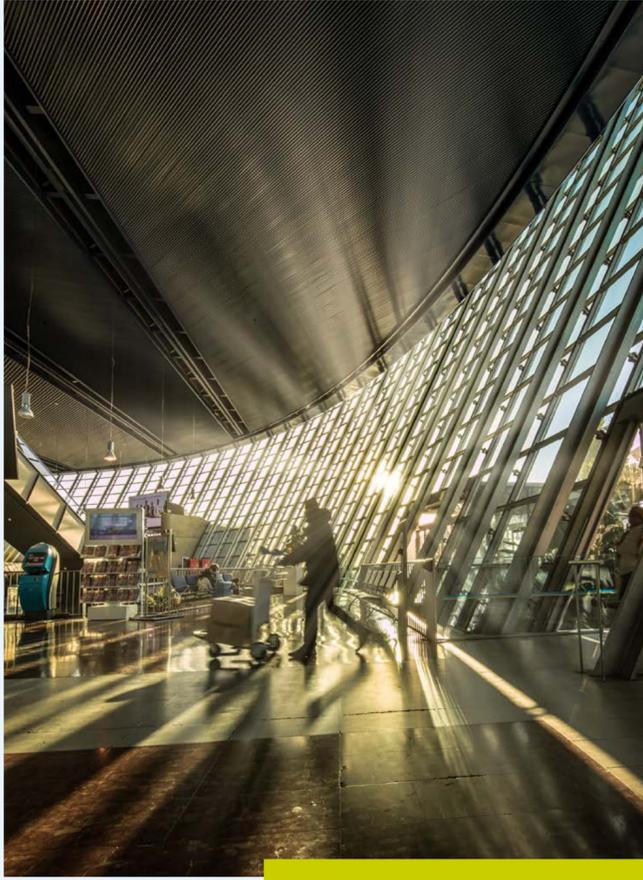
C'est ainsi que, durant le printemps 2023, nous avons lancé deux comités ad hoc : le Comité de pilotage Expérience client qui, chaque mois, réunit ses managers, et le Comité Local « Customer Expérience » qui rassemble régulièrement nos équipes et celles de l'ensemble de nos partenaires, des compagnies aux commerces, en passant par les services de l'État et les assistants. Dans le même ordre d'idée, Aéroports de la Côte d'Azur a redynamisé son Système de Management de la Qualité (SMQ) et sa démarche Iso 9001 pour fédérer les troupes et moderniser leurs outils, avec notamment

une nouvelle application pour gérer le système documentaire.

## FIABILITÉ ET SIMPLICITÉ

Toutes les compétences de l'entreprise sont aujourd'hui mobilisées pour apporter aux passagers azuréens une expérience bonifiée. Les nouveautés de l'année 2023 en témoignent. Toutes poursuivent le même objectif : en donner toujours plus. Toujours plus de sérénité, d'efficacité, de plaisir et d'élégance !

La sérénité ? Elle rime avec fiabilité et réactivité, de sorte que le parcours passager soit toujours fluide et facile. Par conséquent, il faut anticiper les dysfonctionnements, prévenir les pannes et, à défaut, intervenir aussi rapidement que possible pour y remédier. Cela se fait parfois avec l'aide



des voyageurs eux-mêmes ! Des QR codes ont été installés sur les équipements critiques de type escalator ou ascenseur. Dès lors qu'ils constatent un dysfonctionnement, les passagers peuvent alerter immédiatement et très facilement l'APOC, le centre de supervision qui lance alors l'intervention qui s'impose.

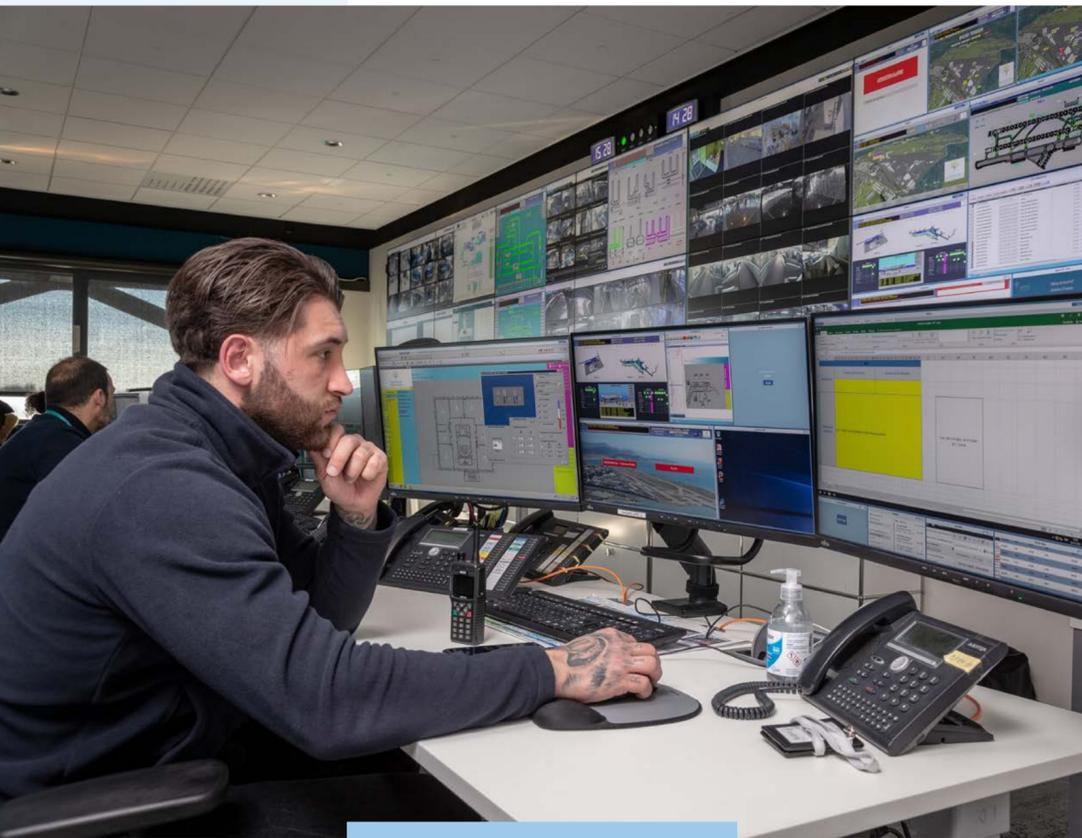
C'est connu : plutôt que d'avoir à guérir, il vaut tout de même mieux prévenir ! C'est dans cette logique que l'aéroport niçois s'est penché sur les phénomènes de saturation qui surviennent lors des pics de fréquentation. Comment les atténuer, voire les éviter ? En les appréhendant avant même qu'ils n'arrivent. C'est l'objet des études de capacité et du Système d'Alerte Capacité Terminaux validé par la DGAC à la rentrée 2023 pour une mise en place sur la saison été 2024. En croisant, sitôt qu'il est établi, le programme de vols à venir avec les ressources disponibles, les équipes opérationnelles peuvent identifier les situations les plus critiques, prédisant précisément où, quand et pourquoi elles pèseront sur la fluidité du parcours passager. Il est alors possible de réunir toutes les parties concernées — aéroport, sous-traitants, assistants et compagnies — pour réfléchir au problème et trouver

ensemble, autant que faire se peut, des solutions opérationnelles de délestage.

## DES SYSTÈMES D'INFORMATION PLUS SÛRS

De la sérénité encore... Les équipes informatiques de l'aéroport niçois ont entrepris un gros travail de fiabilisation des systèmes d'information. Ils ont pour cela appliqué un principe systématique : après chacune de leurs interventions correctives, ils analysent leurs motifs afin de déterminer les mesures pouvant parer à toute récurrence ! Grâce à quoi, la résilience des systèmes a considérablement progressé. De cinq incidents majeurs par mois en 2022, on est aujourd'hui sur une moyenne d'un cas mensuel, soit une réduction de 80 %.

Plutôt que de réparer, il convient parfois de remplacer : l'ensemble des matériels informatiques pour les enregistrements ont été renouvelés. Ou bien encore de consolider : le système d'identification des bagages a été doublé afin de parer à des pannes éventuelles et diminuer le risque de bagages perdus en période de fort trafic. Et, tout autant, de sécuriser :



en décembre 2023, Aéroports de la Côte d'Azur, en partenariat avec la Direction générale de l'Aviation civile, a organisé un exercice de cyberattaque afin de tester son plan de crise interne.

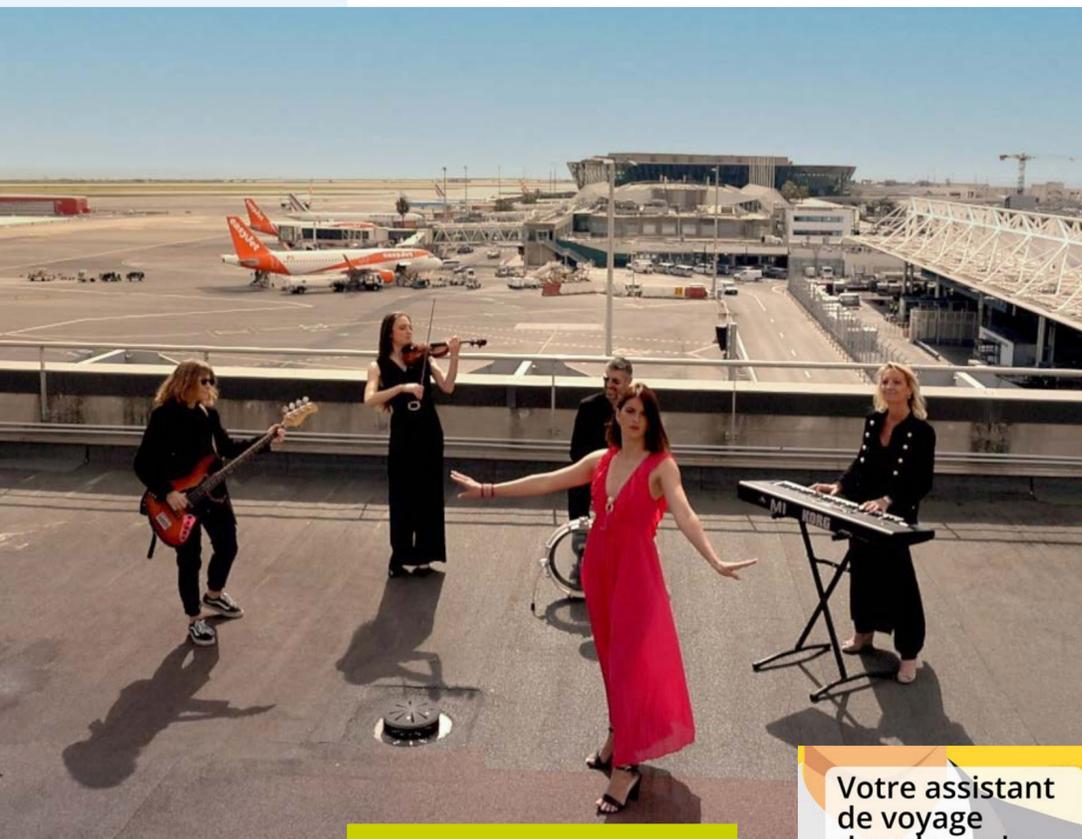
Cela dit, on ne peut pas toujours éviter les bugs. Or, quand ils touchent l'APOC, le centre de supervision de la plateforme, ils ne sont pas sans conséquences sur la vie aéroportuaire. D'où le process de gestion mis en place en juin avec notre partenaire qui nous conseille sur nos services informatiques et qui assure un service d'astreinte sept jours sur sept, de 4h15 à 23h30 en haute saison et cinq jours sur sept par semaine, de 8h à 18h, en basse saison. Il est intéressant de noter qu'elle intervient aussi sur des tâches préventives, telles que des mises à jour et des réinitialisations, afin de limiter les risques au maximum.

## UN WIFI « COMME À LA MAISON »

L'efficacité ? Le terme s'applique désormais au réseau wifi de Nice Côte d'Azur. Son accès avait été largement simplifié en 2022. Un an plus tard, il a grandement gagné en vitesse, en stabilité et en

couverture. Un gain de performance obtenu en deux étapes. La première : le bilan... Un diagnostic complet a été réalisé en début d'année. L'occasion de tester la couverture dans tous les espaces ouverts aux passagers et de corrélérer ces résultats avec la puissance et la densité des équipements en place. À partir de quoi, les informaticiens de l'aéroport ont pu cerner précisément les manques et repenser le système dans ses moindres détails pour répondre aux attentes des voyageurs. Place à la seconde phase : l'amélioration... Le dimensionnement de la sortie internet a été revu pour offrir du très haut débit, une puissance de feu adaptée à la forte demande des utilisateurs. Par ailleurs, de nouvelles bornes wifi et des matériels associés ont été déployés partout où cela était nécessaire. Cette opération de densification, achevée dans les premières semaines de 2024 garantit aux passagers une couverture réseau complète et une vitesse de connexion sept fois plus grande que par le passé.

Que faire de cette connexion de qualité ? Primo, se divertir... Depuis le printemps 2023, les bénéficiaires des salons VIP de l'aéroport ont accès à une plateforme de streaming riche de plus de 10 000 contenus numériques : films, séries, jeux vidéo,



magazines... Cette offre digitale est le fruit d'une collaboration avec Moment, une start-up française qui s'est fait une spécialité des bouquets digitaux à destination des clients des professionnels du transport aérien, ferroviaire et maritime.

Secundo, s'informer avec l'application créée il y a deux ans par l'Aéroport Nice Côte d'Azur. À fin 2023, elle comptait plus de 51 000 utilisateurs. Peu avant l'été, une nouvelle version a été proposée, incluant diverses évolutions. Un dispositif de recherche de vol plus intuitif, un système de suivi des vols perfectionné avec deux nouvelles notifications informant le passager du décollage de son futur appareil depuis l'aéroport de départ et son approche sur la plateforme niçoise, la géolocalisation en temps réel des navettes électriques reliant les terminaux aux parkings ou bien encore la mise en ligne des actualités de l'aéroport.

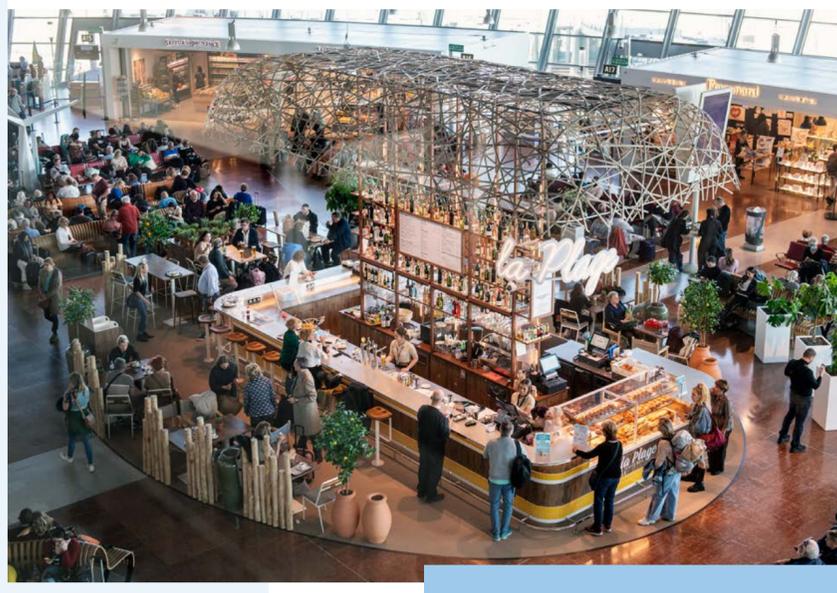
## DES IMAGES ET DU SON

Une expérience de qualité ne saurait s'affranchir d'une certaine élégance ! C'est la raison pour laquelle la plateforme niçoise a poursuivi sa campagne

d'embellissement de ses deux terminaux en déployant encore plus largement ses décors « Côte d'Azur ». Ces panneaux, déclinant un à un les atouts de la Riviera à travers un message commun — « On a tous une bonne raison d'aimer la Côte d'Azur » — vantent aujourd'hui l'artisanat, la nature, la culture ou bien encore la gastronomie du territoire sur plus de 100 espaces différents !

Non content d'avoir développé le bien-être de ses passagers via le regard, l'Aéroport Nice Côte d'Azur entend désormais parvenir au même résultat en flattant leur... ouïe ! En 2023, Aéroports de la Côte d'Azur, associé à l'agence de design sonore Sixième Son, a en effet développé sa première identité sonore. À partir du printemps 2024, au même titre que tous ses documents respectant une charte graphique unique, toutes les annonces dans les terminaux, les musiques des vidéos, d'attente du standard téléphonique et jusqu'aux sonneries des portables professionnels des salariés, vont sonner dans une tonalité propre et harmonieuse aux couleurs de l'exceptionnel territoire azuréen.

# OFFRE COMMERCIALE : UNE EXPÉRIENCE RENOUVELÉE



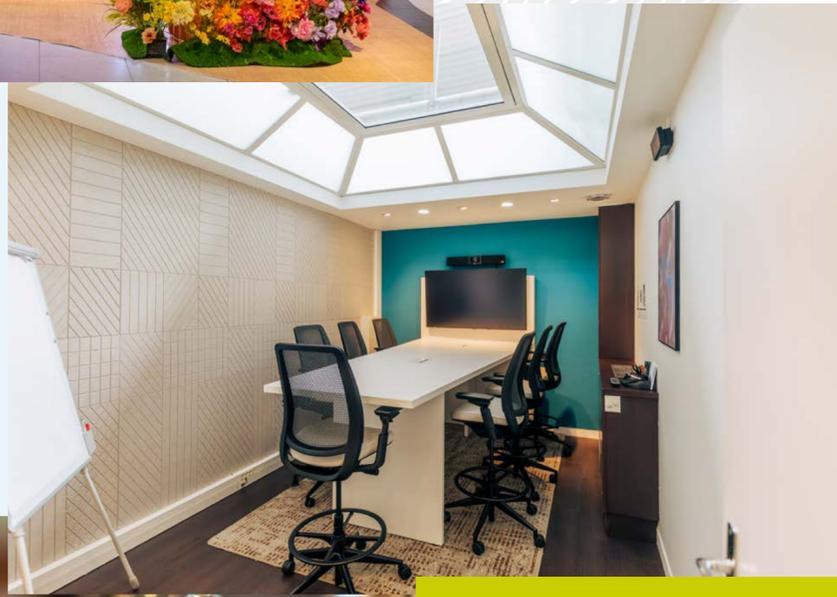
## 2023, UN EXCELLENT MILLÉSIME

Le plaisir des passagers ne tient pas seulement à un wifi performant, des avions ponctuels, des files d'attente écourtées et des fauteuils confortables. Non, il faut ajouter à ce cocktail deux ingrédients majeurs : des boutiques attrayantes et des tables

gourmandes. L'offre commerciale tient une place d'autant plus importante dans l'expérience passager qu'ils sont de plus en plus nombreux à en profiter. L'année 2023 marque ainsi un record au niveau du ratio consommateurs/voyageurs, les commerces de Nice Côte d'Azur signant ainsi un excellent bilan d'ensemble. Cette réussite tient à trois facteurs. L'envie, pour commencer : les voyageurs n'ont pas encore étanché la soif de shopping qui leur est venue avec la Covid et ses contraintes. La qualité de la clientèle, ensuite : si les Russes et les Chinois n'assurent plus comme avant la prospérité des boutiques de l'aéroport, les Américains et les Moyen-Orientaux, venus plus nombreux que jamais grâce aux 11 lignes long-courriers qui relient la Baie des Anges à leur continent respectif, ont pris la relève. Enfin, il y a l'attractivité de l'offre. Elle est variée, mise en valeur et empreinte d'une forte identité faite de couleur locale, d'art de vivre, d'originalité et de qualité.

## UNE ÉVOLUTION PERMANENTE

La bonne santé du commerce aéroportuaire niçois n'empêche pas les ajustements occasionnels. Au contraire, il y invite pour coller encore davantage aux attentes de la clientèle. C'est ainsi que 2023 a vu son lot de nouveautés. Une nouvelle enseigne a posé ses valises au Terminal 2 : l'Italien Zegna, l'une des références de la mode masculine. La pharmacie du Terminal 2 a été rénovée et, surtout, agrandie avec un tiers de surface en plus. Cela a permis à son opérateur de développer son offre en parapharmacie et de s'imposer ainsi comme un espace de shopping à part entière. Dans le domaine de la restauration, le Bar La Plage, au Terminal 2, a fait peau neuve pour accompagner, comme il se doit, la créativité du chef Thierry Marx et la gourmandise de ses « pans garnis ».



L'offre e-commerce s'est également enrichie d'un nouveau service : la vente en ligne des bureaux et salles de réunion du centre d'affaires. S'y ajoute une nouvelle fonctionnalité : les « wallets serviciels » développés par la start-up Captain Wallet. Ils permettent aux clients de rester informés à tout moment et en temps réel, via des notifications sur leur smartphone, de l'état de leur réservation. Côté coulisses, le dispositif digital de l'aéroport est encore plus affûté depuis l'adoption d'une solution de yield management pour dynamiser les ventes de parkings en ligne. Elle a déjà des effets positifs sur les recettes. Tout ceci contribue à assoir encore un peu plus l'expertise d'Aéroports de la Côte d'Azur en matière de commerce électronique. Un savoir-faire reconnu comme le prouve l'acquisition par l'aéroport de Nantes, de la plateforme de e-commerce développée conjointement par le gestionnaire niçois et Blue Wave Software.

## UN RENDEZ-VOUS AVEC L'AVENIR

Et si le meilleur restait à venir ? La question est légitime au vu de l'appel d'offres lancé en cours d'année pour l'attribution, en 2024, des 4 500 m<sup>2</sup>

de commerces que compte l'aéroport. Cette compétition met en effet l'accent sur trois idées maîtresses : l'innovation, la RSE et l'expérience client. Les candidats sont ainsi invités à inscrire leur activité dans une démarche de développement durable, tant par la décoration des boutiques — avec du mobilier recyclé ou recyclable — qu'au niveau de leur exploitation et des produits et services qui y seront proposés. L'avenir du shopping aéroportuaire niçois doit également passer par le « phygital », cette parfaite association entre un point de vente physique et des outils numériques comme les bornes d'extension de gamme, les miroirs connectés ou bien encore les tablettes et autres écrans informatifs. Enfin, la plateforme niçoise est décidée à diversifier encore davantage son offre, en ajoutant aux thématiques classiques (mode, horlogerie, gastronomie...), de nouveaux territoires comme l'enfant ou le bien-être. Les projets sont attendus pour le premier trimestre 2024, l'ouverture des nouvelles boutiques étant programmée en deux vagues, début 2025 et début 2026.



# PRÉSERVER

Préserver l'environnement en réduisant les émissions carbone, en préparant les plateformes azuréennes à l'électrification de leurs activités, en encourageant les démarches environnementales de leurs partenaires, en ménageant les ressources naturelles via les plans de sobriété eau et électricité ou encore le tri des déchets, en luttant contre le bruit et la pollution de l'air au bénéfice des riverains, et en protégeant la biodiversité.



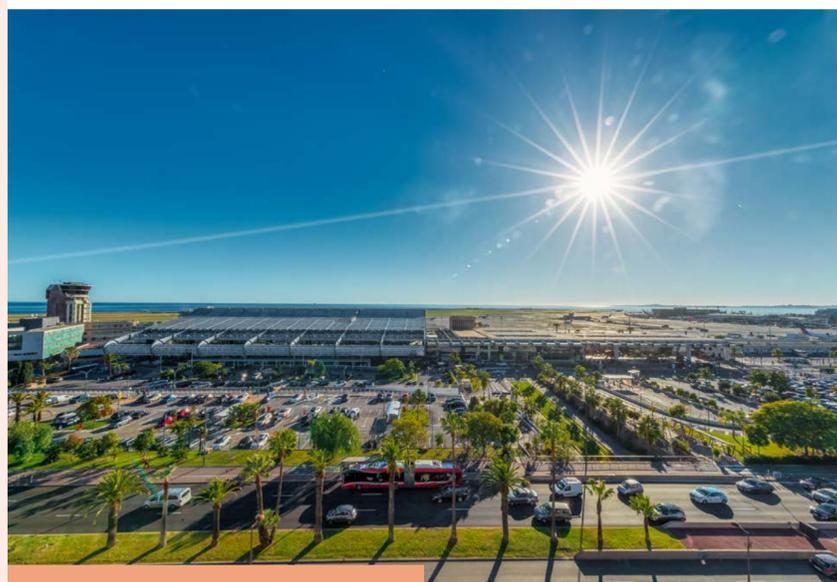
27 **NetZero 2030 :**  
de nouvelles avancées

30 **Des ressources naturelles**  
ménagées

34 **À l'écoute**  
des riverains

35 **Le respect**  
du vivant

# NETZERO 2030 : DE NOUVELLES AVANCÉES



## UNE SECONDE VIE

Cela fait déjà de longues années qu'Aéroports de la Côte d'Azur a hissé la protection de l'environnement parmi ses grandes priorités. Une action qui passe notamment par la lutte contre le dérèglement climatique. À travers ses démarches de certification

(Iso 50001, renouvelée en mars, et l'Airport Carbon Accreditation de niveau 4+, reconduite en août) et son programme NetZero 2030 pour les émissions sous sa responsabilité, le gestionnaire azuréen s'est ainsi engagé dans une politique de réduction de ses émissions de gaz à effet de serre particulièrement ambitieuse. Elle doit le mener, d'ici à 2030, jusqu'à un bilan carbone neutre sans compensation pour ses propres émissions. Pour y parvenir, ses trois aéroports multiplient depuis des années les innovations et les bonnes pratiques. Ainsi, à fin 2023, ils avaient réduit de 93 % les émissions sous leur responsabilité par rapport à 2013.

Au rang des grandes avancées, trois grands dossiers. Le premier concerne le programme de reforestation des forêts sinistrées mené dans les régions niçoise et cannoise. À travers des conventions tripartites signées entre Aéroports de la Côte d'Azur, l'Office National des Forêts et les communes propriétaires

des forêts, ce dispositif inédit poursuit un objectif bien précis : créer des puits de carbone à la périphérie de Cannes Mandelieu et de Nice Côte d'Azur pour absorber les émissions résiduelles de ces deux aéroports. Cette année, 2 800 arbres ont ainsi redonné vie à des parcelles forestières sur les communes de Roubion et Séranon. Ils s'ajoutent aux 12 000 spécimens déjà plantés depuis le début de l'opération, en 2020.

Second dossier : le nouveau système de chauffage et climatisation du Terminal 1, développé par la Direction technique de l'aéroport et Dalkia, selon le principe de la boucle d'eau tempérée, un système qui recycle une chaleur qui, jusqu'ici, était perdue. Depuis cet automne, ce système ingénieux et complexe a été mis en service et a permis de remplacer les chaudières à gaz. L'aérogare est désormais chauffée grâce aux douches, lessives et vaisselles des Niçois. Via un circuit spécifique reliant



l'aéroport à Haliotis, la station d'épuration de la Métropole Nice Côte d'Azur, les calories de ces eaux usées sont en effet récupérées à cet usage. À la clé, en année pleine, 700 tonnes de CO<sub>2</sub> en moins.

## LA FÉE ÉLECTRICITÉ

Troisième et dernier dossier : l'électrification ! Stationnement des aéronefs, assistance aéroportuaire, location de voitures, déplacement des passagers : de nombreux secteurs d'activité sont aujourd'hui concernés par ce passage de l'énergie thermique à l'électrique. Une manœuvre d'autant plus pertinente qu'Aéroports de la Côte d'Azur consomme exclusivement une électricité « verte », produite à partir de sources d'énergie certifiées renouvelables.

À Cannes Mandelieu, grâce à l'utilisation d'un nouveau GPU (Ground Power Unit) électrique, le mode thermique est devenu minoritaire pour l'approvisionnement en électricité des avions au sol. Autre bonne nouvelle : BP, le pétrolier en charge de l'avitaillement sur la plateforme a bouclé son étude sur la possibilité d'utiliser des camions

avitailleurs électriques. Elle est concluante et le premier exemplaire doit débarquer courant 2024. En attendant, comme l'ensemble des engins de piste, les GPU thermiques et les groupes électrogènes de la plateforme cannoise, les camions de BP roulent au Biogazole XTL-HVO, un carburant de synthèse produit à partir d'huiles usagées et de graisses industrielles, un procédé qui lui vaut d'être certifié durable : il réduit d'au moins 80 % les émissions de GES sur l'ensemble du cycle de vie.

À Nice Côte d'Azur, les assistants aéroportuaire, comme ils en avaient pris l'engagement lors de l'appel d'offres qui les a désignés, basculent également vers les matériels électriques. Leurs chariots, porte-conteneurs, tractés par des engins électriques et autres élévateurs ne brûlent déjà plus de carburant. Ils ont même exigé une solution électrique, lors de l'appel d'offres qu'ils ont lancé pour l'exploitation des bus de piste. À partir du printemps 2024, les passagers niçois gagneront ainsi leur avion en bus électrique. Une nouveauté accompagnée par Aéroports de la Côte d'Azur qui a prévu d'investir en amont dans une zone de recharge spécifique.



## ÇA STATIONNE « ÉLECTRIQUE »...

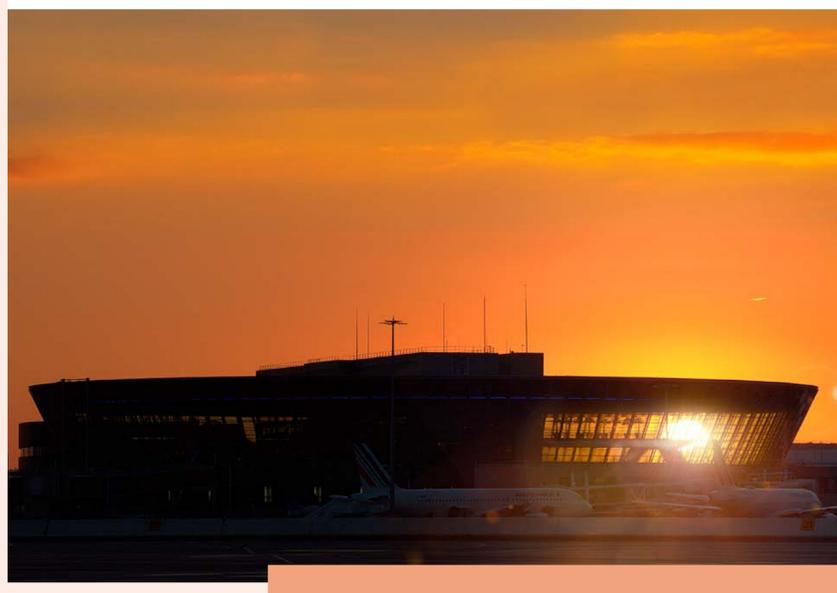
La motorisation électrique gagne aussi du terrain dans les parkings. À fin 2023, l'Aéroport Nice Côte d'Azur avait réalisé 96 des 138 bornes prévues sur l'ensemble de ses aires de stationnement publiques. Au Car Rental Center, les flottes des loueurs intègrent déjà une part significative de véhicules électriques. Une mutation qui a conduit la plateforme niçoise à installer un poste haute-tension à proximité du bâtiment des loueurs afin que ces derniers disposent de leurs propres bornes de recharge. Un équipement d'autant plus nécessaire que d'ici à trois ans, les modèles électriques devraient peser un bon tiers de l'offre proposée au sein de l'aéroport.

Comme les voitures, les bus et autres engins de piste, les avions en escale vont aussi passer à l'heure de l'électricité. Après avoir étudié la possibilité d'électrifier 69 postes avions au large, l'Aéroport Nice Côte d'Azur passera à l'action dès 2024, d'autant que le dossier a séduit l'Union européenne qui a décidé de le financer en partie. À terme, les appareils de passage sur le tarmac niçois n'utiliseront plus leurs APU, ces mini-réacteurs aussi bruyants que polluants, pour produire leur électricité. Ils seront alimentés

directement par l'aéroport, un process qui doit permettre d'éviter l'émission de 6 700 tonnes de CO<sub>2</sub> en année pleine à l'issue de l'électrification des 69 postes avions.

Cette demande électrique croissante sur l'aéroport pose néanmoins deux questions. La première ? Son réseau électrique est-il dimensionné pour y répondre ? Oui, depuis le second semestre 2023, date à laquelle Aéroports de la Côte d'Azur a revu la « capacité » électrique de sa principale plateforme afin de sécuriser son réseau et d'en accroître la puissance de plus de 60 %. Et la seconde ? Ne serait-il pas judicieux de produire de l'électricité in situ, pour une partie des besoins aéroportuaires ? Sans aucun doute et le gestionnaire azuréen en prend le chemin. Début 2024, le Terminal Aviation d'Affaires a adopté les panneaux solaires souples particulièrement innovants de la société mandocienne Solar Cloth System. Tout un symbole qui préfigure assurément l'avenir ! La preuve : en 2023, Aéroports de la Côte d'Azur a identifié toutes les zones se prêtant à l'implantation de panneaux solaires. Une étude qu'il entend poursuivre dans les mois à venir en se faisant accompagner par un cabinet spécialisé afin de lancer concrètement ses premiers projets.

# DES RESSOURCES NATURELLES MÉNAGÉES



## COURANT : LA SOBRIÉTÉ EN MARCHÉ

À l'automne 2022, Aéroports de la Côte d'Azur a répondu favorablement à l'appel à la sobriété énergétique lancé par le Gouvernement français. Suite aux bouleversements du marché de l'énergie engendré par le conflit russo-ukrainien, celui-ci

craignait en effet des coupures de courant. Finalement, le réseau électrique national a bien résisté. Il n'en demeure pas moins que, tout au long de l'année 2023, le gestionnaire niçois, comme il s'y était engagé, a poursuivi ses efforts pour diminuer significativement sa consommation électrique. En point de mire : une baisse de 10 %.

L'objectif est particulièrement ambitieux quand on sait que la consommation de l'Aéroport Nice Côte d'Azur a diminué de 6,8 % depuis 2012, alors même que le trafic passager a augmenté, lui, de 27,23 % sur la même période. Pourtant, une partie du chemin est déjà faite. Des économies d'énergie significatives ont été réalisées notamment en modifiant les températures de chauffage et de climatisation des terminaux, dans la limite du confort des passagers et des personnels. Mais bien d'autres initiatives sont venues soutenir cette démarche, tel le passage du balisage de la piste Sud et d'une partie des mâts

d'éclairage des postes avion à la technologie LED. Et comme il n'y a pas de petites économies, on a même remplacé l'anneau bleu qui, la nuit, ceint le cône du Terminal 2, par un système de LED polychromes. Non seulement il est moins énergivore, mais, en prime, il autorise des ambiances lumineuses différentes selon l'actualité du moment. C'est ce qui s'appelle joindre l'utile à l'agréable !

## EAU : DES AÉROPORTS RESPECTUEUX

En 2023, la sécheresse a sévi sur toute la France et s'est fait particulièrement ressentir dans le Var et les Alpes-Maritimes. Placés en alerte ou en alerte renforcée, ces deux départements ont connu de fortes restrictions d'usage. Aéroports de la Côte d'Azur, comme l'ensemble de la population et des acteurs économiques (artisans, commerces ou industries) de ces deux départements a été soumis



aux restrictions d'usage et baisse de consommation d'eau (impliquant un suivi rigoureux) imposé par les arrêtés préfectoraux sécheresse.

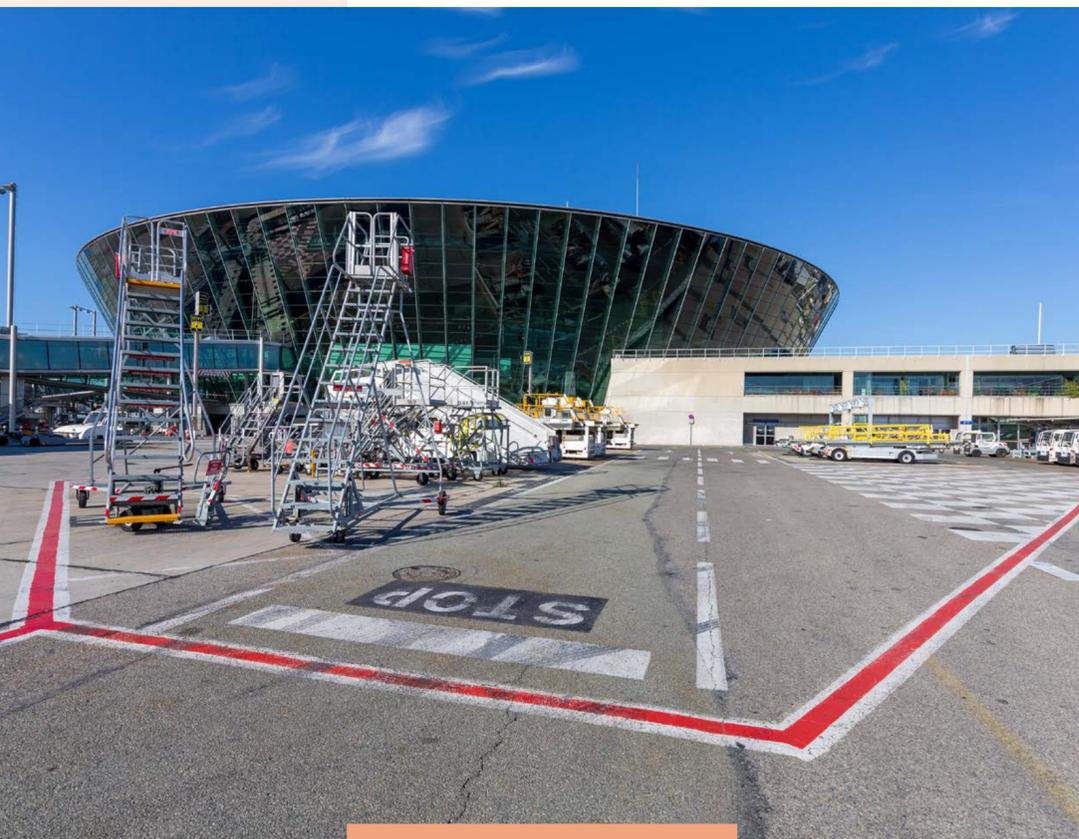
Pour répondre à leurs obligations légales, les trois aéroports azuréens ont mis en œuvre diverses actions. Les contraintes sur l'arrosage, interdit de 8 h à 20 h, ont été respectées à la lettre. Sur l'aéroport niçois, l'aire de lavage en zone réservée a été fermée et les water salutes des camions de pompiers, ces gerbes d'eau qui saluent traditionnellement un vol inaugural sur une nouvelle destination, ont été suspendus. Toujours à Nice, de grands ventilateurs ont été installés dans les zones de fort passage, comme les postes inspection filtrage, afin de limiter l'usage de la climatisation tout en maintenant un certain niveau de confort pour le personnel et les passagers. À Cannes Mandelieu, les bassins d'agrèments n'ont plus été remis à niveau. Certains ont même été vidés.

Une situation qui a amené Aéroports de la Côte d'Azur à réfléchir à sa gestion du précieux liquide, d'autant plus que sa responsabilité envers son territoire et sa population est grande. L'aéroport niçois n'est-il pas le deuxième consommateur d'eau

des Alpes-Maritimes ? D'où l'idée d'aller plus loin que les mesures imposées par la Préfecture en engageant une politique volontaire, durable et exigeante pour toujours plus de sobriété. Quelques pistes de progrès ont déjà émergé : l'adoption d'espèces végétales plus résilientes pour les espaces verts, la sensibilisation aux économies d'eau des partenaires et passagers des trois plateformes, la récupération des essais d'eau des pompiers du SSLIA ou, carrément, des eaux de pluie...

## DÉCHETS : MOINS ET MIEUX

Si l'on ne peut pas éviter tous les déchets, il reste une solution : les trier ! C'est l'objet du système mis en place le 15 janvier pour l'ensemble des entreprises de l'aéroport niçois. Avec 11 filières de tri différentes (plastiques, métaux, papier et carton, verre, encombrants...), il doit permettre de faire grimper considérablement le taux de valorisation de la plateforme : de 23 à 65 % et jusqu'à 100 % pour les biodéchets. Pour favoriser cette progression, Aéroports de la Côte d'Azur est allé jusqu'à supprimer, en début d'année, les poubelles individuelles de ses bureaux. Il les a remplacées



par des points de collecte favorisant le tri. Dans le même ordre d'idée, profitant de l'aide financière de l'ADEME et de l'éco-organisme CITEO, il a équipé les deux terminaux niçois de poubelles de tri sur l'ensemble des parcours passagers. À terme, elles doivent permettre le recyclage de plusieurs centaines de tonnes de déchets ménagers par an.

Moins de déchets encore : comme l'y invite la législation, la plateforme niçoise a initié l'implantation d'une trentaine de points d'eau en libre-service sur ses deux terminaux. Les passagers auront ainsi la possibilité de remplir une gourde ou une bouteille en plastique qu'ils auront terminées ou vidées pour satisfaire aux exigences du contrôle d'inspection filtrage.

## MUTUALISER POUR LIMITER LES ÉMISSIONS

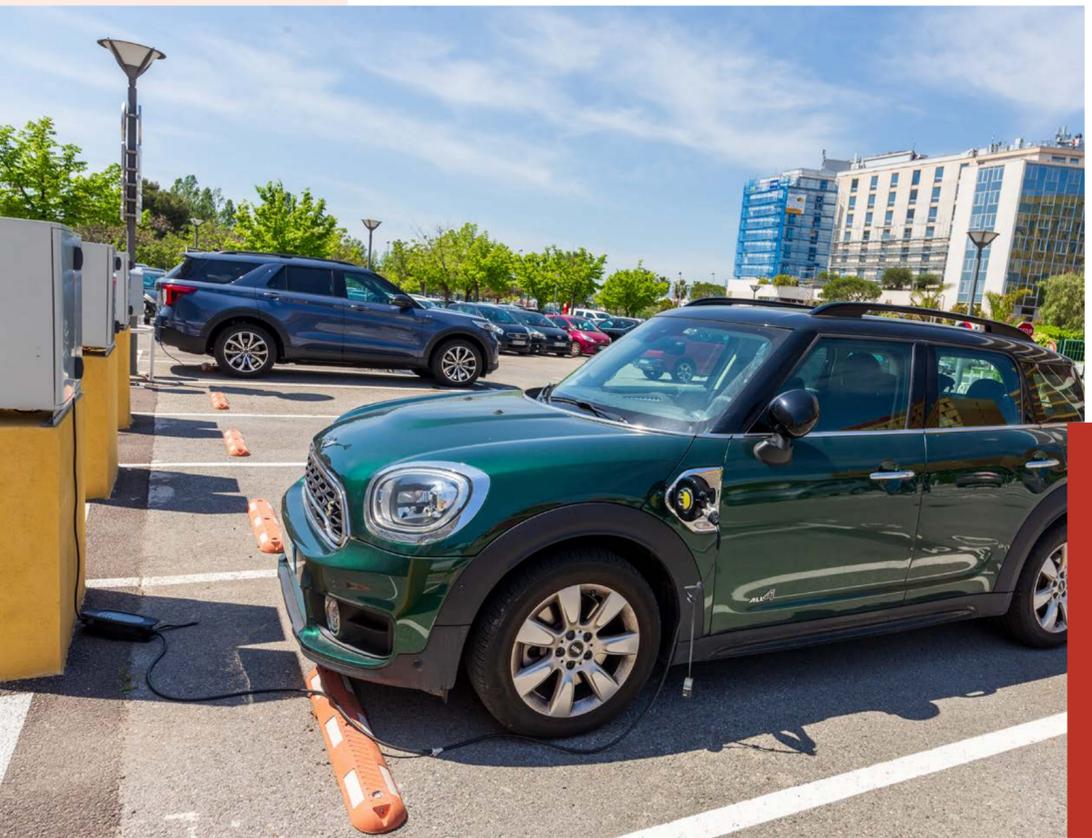
L'Aéroport Nice Côte d'Azur et ses assistants aéroportuaires se sont engagés sur la voie du pooling. Ce concept prône le partage par plusieurs entreprises de certains équipements. Une pratique qui présente plusieurs avantages : une meilleure

maîtrise des coûts pour les assistants, l'optimisation de la place sur la plateforme et une sécurité accrue côté piste. Adopté à l'occasion de l'appel d'offres de 2022, ce principe s'est concrétisé tout au long de 2023 avec la mutualisation de petits matériels, comme des cales ou des cônes. La démarche se fera plus ambitieuse en 2024 avec la mise en commun d'engins plus importants comme, par exemple, les GPU (groupes auxiliaires de puissance).

## DES INVESTISSEMENTS POUR LA DÉCARBONATION

En 2023, Aéroports de la Côte d'Azur a investi 4 millions d'euros pour renforcer sa politique de décarbonation et de préservation des ressources naturelles.

- Développement de points de charge dans les parkings publics et du personnel : au 31 décembre 2023, Nice Côte d'Azur comptait 96 bornes opérationnelles et œuvrait à la mise en service de 42 bornes supplémentaires dans les deux prochains mois



— Mise en œuvre d'une solution de géothermie pour l'extension du Terminal 2 : déjà bénéficiaire de cette solution décarbonée pour le pilotage de sa température, le Terminal 2, une fois agrandi, aura besoin d'une adaptation des équipements de prélèvement, de stockage et de réinjection des eaux

— Préparation de l'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit de l'extension du Terminal 2 : en 2023, Nice Côte d'Azur a investi dans les travaux d'étude et l'acquisition d'une première tranche du matériel nécessaire pour déployer 2 000 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques. Dans le même esprit, l'aéroport a investi dans des panneaux solaires conçus et fabriqués par la société mandocienne Solar Cloth System, labellisée en tant que contributeur aux Mille Solutions pour Changer le Monde par la Fondation Solar Impulse de Bertrand Piccard. Ces panneaux sont positionnés sur la pergola du Terminal Aviation d'Affaires

— Création d'une zone de charge pour les bus de piste électriques : le nouvel opérateur des bus utilisés en piste pour le transport des passagers entre les terminaux et les avions déployant 11 bus de type eCobus 2700, Nice Côte d'Azur a investi dans la mise en service de 3 bornes de rechargement

— Réduction et maîtrise des consommations : en 2023, Nice Côte d'Azur a investi dans un système d'éclairage Led pour l'intérieur et l'extérieur de ses terminaux, dans le développement du réseau électrique nécessaire à la décarbonation de certaines activités et à la maîtrise de la consommation électrique, et enfin dans la réhabilitation des réseaux d'eau.

# À L'ÉCOUTE DES RIVERAINS



## TOUJOURS MOINS DE BRUIT

Historique, la lutte contre les pollutions sonores, continue de mobiliser toutes les plateformes azuréennes. Le 15 juin 2023, Cannes Mandelieu a ainsi adopté la classification sonore CALIPSO pour tous les avions légers basés. Ainsi, le classement de

chaque appareil (de A à D et non classé) décide-t-il désormais des conditions d'exécution des tours de piste, ces vols d'entraînement que les pilotes effectuent tout autour de la plateforme. Ils sont interdits pour les avions classés C les dimanches et jours fériés, du 15 juin au 15 septembre. Quant aux avions classés D ou non classés, soit les plus bruyants, ils n'ont droit qu'à deux tours de piste par semaine (en évitant de voler à basse altitude), du lundi au samedi, hors jours fériés.

Limiter et surveiller. Suite à l'évolution, en 2022, des trajectoires de décollage en procédure 04, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a diligenté au printemps 2023 une campagne de mesures à Villeneuve-Loubet et Saint-Paul-de-Vence pour vérifier l'impact du trafic sur le quotidien de leurs habitants. Les résultats de ces mesures ne font pas apparaître de détérioration de la situation pour ces deux communes. Le dialogue se poursuit avec les riverains pour continuer d'améliorer

la situation. Le 17 octobre ont été validées les mises à jour de ses cartes stratégiques de bruit qui permettent d'évaluer globalement l'exposition au bruit et de prévoir son évolution. Elles serviront à l'élaboration du nouveau Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement de l'aéroport et à la révision du Plan de Gêne Sonore, le document définissant les bénéficiaires de l'aide à l'insonorisation de leur logement. Enfin, Nice a encore réduit ses nuisances sonores en renforçant la réglementation relative à la durée d'utilisation des APU. Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, les vols commerciaux n'ont plus droit qu'à quinze minutes d'utilisation à l'arrivée contre trente précédemment. La baisse est encore plus significative pour les avions privés stationnant à proximité de la promenade des Anglais : la durée autorisée fond de trente à dix minutes seulement avant le départ. Une décision appréciable tant pour les riverains (bruit) que pour l'environnement (réduction des émissions de CO<sub>2</sub>).



# LE RESPECT DU VIVANT



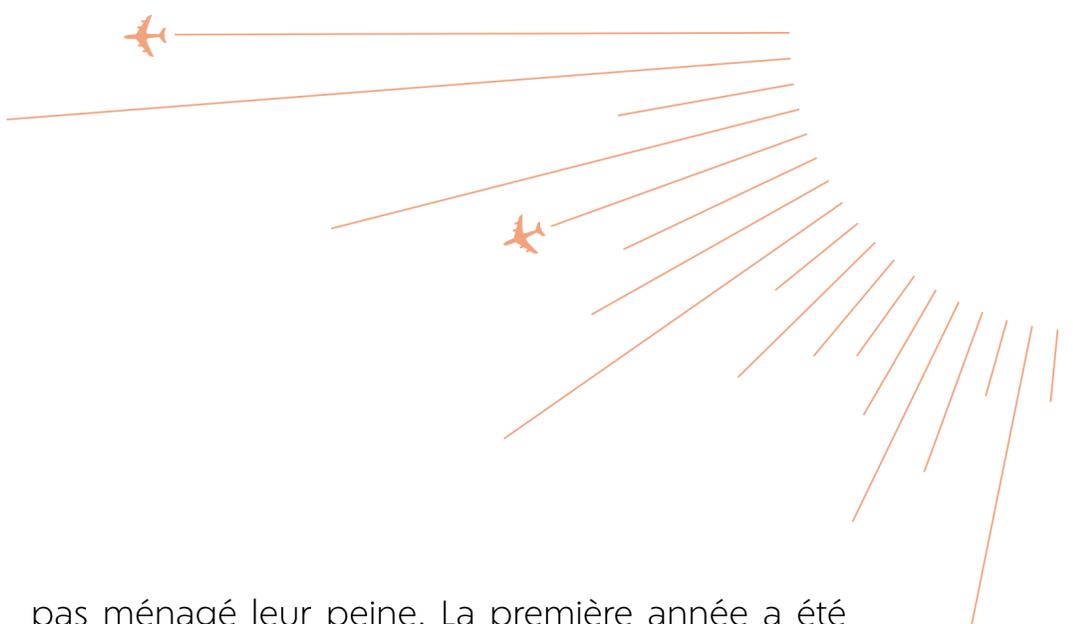
## UN LABEL POUR LA BIODIVERSITÉ

Sur un aéroport, il y a ceux qui voyagent et ceux qui... s'enracinent ! Riches d'une flore et d'une faune dynamiques, les plateformes françaises constituent en effet de formidables réserves naturelles. Les grandes prairies qui bordent les pistes (en

moyenne, 70 % d'un tarmac est végétalisé) abritent des centaines d'espèces différentes. L'association Aéro Biodiversité s'est donné pour objectif de les recenser et de les protéger aux quatre coins de la France. Parmi la grosse cinquantaine d'aéroports qui accueillent régulièrement ses écologues, on compte les trois plateformes azuréennes : Nice Côte d'Azur, Cannes Mandelieu et Golfe de Saint-Tropez.

Si les deux premières n'ont entamé leur collaboration avec Aéro Biodiversité qu'en 2022, la troisième a démarré son partenariat dès 2020. Non sans résultat ! Le 5 juin 2023, louant la vitalité sans précédent de l'écosystème de l'aéroport varois, le Conseil scientifique d'Aéro Biodiversité lui a remis officiellement le label Aérobio, récompensant ainsi son action en faveur de la préservation et du développement de son écosystème.

Pour en arriver là, les équipes tropéziennes n'ont



pas ménagé leur peine. La première année a été consacrée à un état des lieux qui a fait apparaître de nombreuses espèces endémiques et/ou protégées. Les suivantes ont vu la mise en place d'un plan d'action spécifique avec, par exemple, la sanctuarisation de certaines zones pour protéger des espèces fragiles, la modification du calendrier d'entretien des espaces verts pour respecter les périodes de floraison et de reproduction, le renoncement à la totalité des produits phytosanitaires ou bien encore l'adoption de bonnes pratiques, telle la création d'une zone de fauche tardive. Voisine de la piste, cette bande de 30 mètres de large sur 200 mètres de long favorise le développement de la flore et autorise ainsi les insectes et les petits rongeurs à y trouver refuge.



# VALORISER

Valoriser les collaborateurs d'Aéroports de la Côte d'Azur en leur offrant des conditions de travail justes et garantes de leur évolution, de leur santé et de leur sécurité. Valoriser leur expertise à travers NAMA, la marque conseil et formation aéroportuaire d'Aéroports de la Côte d'Azur. Valoriser le territoire azuréen et sa population. Valoriser les passagers en les célébrant à l'occasion d'une journée événement.



37 **Azur 2030 :**  
avancer ensemble

39 **Emploi :**  
un engagement ferme

41 **L'humain,**  
la plus précieuse des ressources

45 **NAMA,**  
des experts qui s'exportent

46 **Un soutien appuyé**  
au territoire

48 **Des passagers**  
fêtés comme il se doit

# AZUR 2030 : AVANCER ENSEMBLE



## UN PLAN DE VOL FORGÉ PAR TOUS

C'est ce qui s'appelle « un travail d'équipe » ! Dès le printemps 2023, les collaborateurs d'Aéroports de la Côte d'Azur ont multiplié les réflexions, les suggestions et les échanges pour définir l'identité et les valeurs de leur entreprise.

Pour commencer, ils ont été des centaines à répondre à un questionnaire articulé autour de deux thématiques : les enjeux « métiers aéroportuaires » et les enjeux « ressources humaines ». Dans la foulée, à travers cinq groupes de travail, nombre d'entre eux se sont également exprimés sur leur vision de la politique sociale de l'entreprise, de ses valeurs et de ses objectifs fondamentaux.

Quelques semaines de patience et, le 11 octobre, tous ont découvert le fruit de leur labeur... Un nouveau projet d'entreprise autour d'une vision, de 5 valeurs clés et d'une marque employeur, résumées en un slogan explicite — « Des femmes et des hommes engagés pour le rayonnement de la Côte d'Azur » — et une vision commune du métier : « Nos aéroports responsables, accueillants et innovants, sont au service du rayonnement d'un territoire d'exception et de sa culture ».

## CROIE, LES VALEURS CLÉS DE L'ENTREPRISE

Le projet d'entreprise d'Aéroports de la Côte d'Azur prend appui sur cinq valeurs clés, regroupées sous une même bannière, un acronyme qui donne foi en l'avenir : CROIE. C pour Collaboration : c'est ensemble, dans le respect et la convivialité, que les collaborateurs de l'entreprise doivent partager et réussir leurs objectifs. R pour Responsabilité : l'entreprise s'inscrit dans un développement durable, via la transition écologique et l'innovation. O comme Orientation client : externes ou internes, les clients et leurs attentes sont au cœur des priorités de l'entreprise. I comme Innovation : pour accroître encore ses performances, Aéroports de la Côte d'Azur, véritable laboratoire de l'aéroport de demain, teste, développe et adopte des méthodes de travail modernes et des outils hi-tech. E comme Engagement : passionnées et professionnelles, les



équipes se mobilisent pour l'entreprise, ses clients et son territoire.

## LE PLAN STRATÉGIQUE EN COURTE FINALE

Le projet d'entreprise est le premier étage de la fusée qui doit propulser Aéroports de la Côte d'Azur vers l'avenir. Le second, le Plan stratégique, le décline de manière pragmatique. Il marque le passage de la réflexion à l'action. Cette feuille de route guidera ainsi l'entreprise et ses différents services jusqu'à la fin de cette décennie. Il est donc revenu aux principaux intéressés, à savoir les managers de chaque direction et business unit, d'en tracer les grandes dates et les objectifs. Ils s'y sont attelés tout au long du second semestre 2023 en vue d'une présentation officielle de l'ensemble du document en Conseil de Surveillance, début 2024.

Restera alors à finaliser un troisième et dernier outil de pilotage : le plan de masse de Nice Côte d'Azur. Essentiel à un aéroport qui compte chaque mètre carré, il croise les réserves foncières de la plateforme avec ses besoins futurs afin de piloter au mieux le

développement de ses infrastructures en fonction des objectifs stratégiques de l'entreprise. Études et travaux préparatoires se sont succédé tout au long de l'année 2023, en vue d'une finalisation du dossier fin 2024.



# EMPLOI : UN ENGAGEMENT FERME



## UNE MARQUE DISTINCTIVE

L'un des effets majeurs du projet d'entreprise est d'avoir permis la définition de la marque employeur d'Aéroports de la Côte d'Azur : « Embarquez à nos côtés dans une entreprise à taille humaine, riche de la diversité de ses métiers et de l'ambition des plus

grands ». Ce message clair et dynamique poursuit un objectif essentiel : exposer les atouts différenciants de l'entreprise et renforcer ainsi son attractivité pour favoriser le recrutement et la fidélisation des talents nécessaires à son bon fonctionnement.

Pour poursuivre son développement, le gestionnaire aéroportuaire azuréen a en effet besoin d'étoffer sans cesse ses effectifs et de renforcer ses compétences. C'est ainsi qu'en 2023, il a cherché preneur pour plus de 300 postes, dont 136 proposés en CDI. Si la mobilité interne a alors fonctionné à plein régime, permettant ainsi à des dizaines de collaborateurs de faire évoluer leur carrière au sein de la société, l'essentiel des recrutements s'est fait à l'extérieur. Non sans difficulté, certains métiers techniques, de la maintenance électrique à l'informatique, faisant actuellement défaut sur le marché de l'emploi. D'où l'utilité de la marque employeur, à condition de lui donner le maximum de retentissement.

Aéroports de la Côte d'Azur s'y emploie en communiquant auprès de deux publics cibles : les actifs en recherche de nouvelles opportunités professionnelles et les... futurs actifs.

Pour convaincre les premiers, l'entreprise a misé sur le digital, accentué sa présence sur les réseaux professionnels. Les premières vidéos « métier » dans lesquelles ses salariés témoignent de leur quotidien professionnel et de leur motivation ont été mises en ligne.

Autre innovation : en collaboration avec France Travail, l'entreprise a lancé en début d'année 2023 un forum des emplois aéroportuaires 100 % numérique. Sa fréquentation a été si satisfaisante qu'il a été décidé de renouveler l'opération dans les premiers jours de 2024, mais cette fois, en présentiel.



L'entreprise niçoise fait également le pari de l'avenir en intensifiant ses échanges avec le milieu étudiant. Une démarche qui, durant l'année, a amené plusieurs de ses collaborateurs, managers et techniciens, à aller dans les lycées azuréens pour témoigner de leur quotidien professionnel auprès des élèves des filières technologiques.

En parallèle, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a accueilli, début juin, 26 directeurs délégués des formations technologiques et professionnelles des lycées du Var, des Alpes-Maritimes et de Corse. L'objectif de cette visite : informer ses relais d'opinion sur les attentes et les atouts de l'aéroport pour qu'ils en fassent la promotion auprès de leurs classes. Mais les aéroports azuréens ne se contentent pas d'informer la jeunesse ; ils la forment également ! En 2023, les contrats en alternance (du CAP au Bac +5) ont augmenté de 35 %. Pour la première fois de son histoire, Aéroports de la Côte d'Azur compte ainsi plus d'une vingtaine d'alternants dans ses rangs !

**SALON DE L'EMPLOI AÉROPORTUAIRE**  
AÉROPORT NICE CÔTE D'AZUR  
TERMINAL 1 CENTRE D'AFFAIRES

JEUDI 25 JANVIER 2024 / 9H30 > 15H30

RETROUVEZ TOUTES LES OFFRES SUR [WWW.POLE-EMPLOI.FR](http://WWW.POLE-EMPLOI.FR)  
en tapant #EmploiAéroportNice



# L'HUMAIN, LA PLUS PRÉCIEUSE DES RESSOURCES



## À L'ÉCOUTE DES SALARIÉS

S'il est vital d'ouvrir l'effectif d'Aéroports de la Côte d'Azur à de nouvelles collaborations, il l'est tout autant de permettre aux salariés actuels de s'épanouir dans leur vie professionnelle. Cela passe par leur évolution au sein de l'entreprise. La mobilité

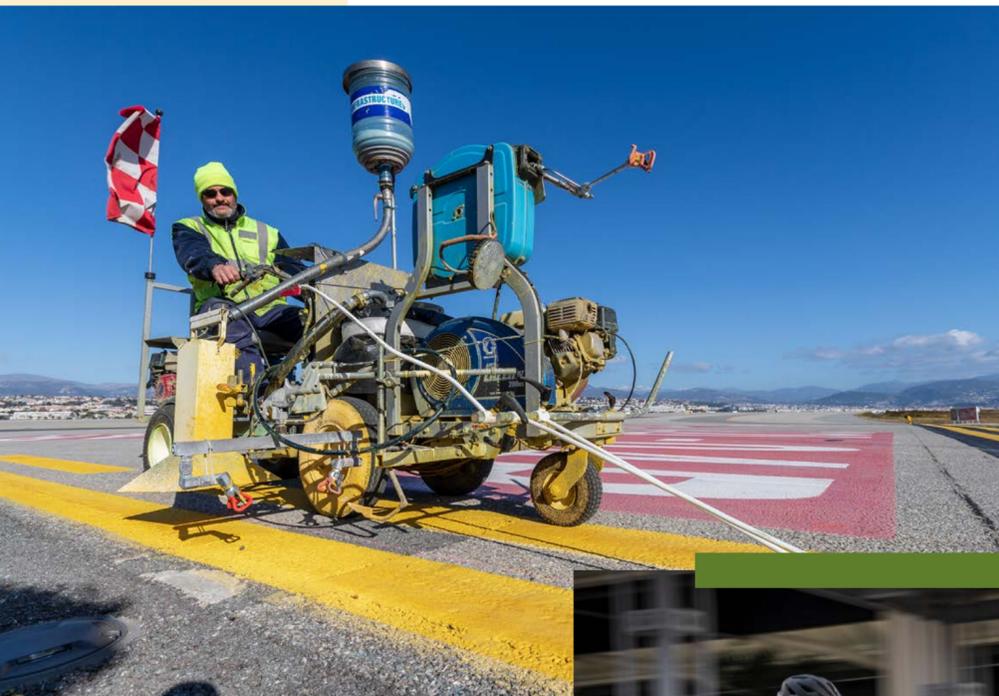
interne le permet ; cette année encore, ils ont été des dizaines à changer de poste pour donner un nouveau souffle à leur carrière. Pour favoriser ces mouvements, rien de mieux que l'enrichissement des compétences, via la formation. Si la sécurité reste encore un axe fort de la politique de formation de l'entreprise, la majorité des 1 800 actions de formation mises en œuvre en 2023, ont permis à leurs bénéficiaires d'accroître leur expertise. Un effort particulièrement apprécié des principaux intéressés qui sont nombreux à placer la gestion des compétences et du parcours professionnel au rang de leurs priorités. Le dernier baromètre social d'Aéroports de la Côte d'Azur en témoigne !

Cette enquête est menée régulièrement auprès du personnel pour connaître ses attentes et son ressenti sur la politique sociale de l'entreprise. Si les centaines de questionnaires, remplis fin 2022 par les salariés, ont été analysées tout au long du

premier trimestre 2023, l'heure de la réflexion, elle, a été différée de plusieurs mois pour permettre la mise en place du projet d'entreprise. Ce n'est qu'une fois dévoilé ce dernier, à l'automne, que les travaux ont pu commencer. Une cinquantaine de salariés ont pu commencer. Une cinquantaine de salariés se sont alors réunis en groupes d'échanges pour réfléchir ensemble sur les sujets qui sont au cœur de leurs préoccupations : l'évolution professionnelle, mais aussi la reconnaissance, la rémunération ou encore la communication. Leurs conclusions et le plan d'actions qui en découlera sont attendus pour le premier semestre 2024.

## DES SIGNES DE RECONNAISSANCE

Sans attendre les recommandations du baromètre social, Aéroports de la Côte d'Azur a d'ores et déjà multiplié les initiatives pour favoriser le bien-être professionnel de ses collaborateurs. Après les



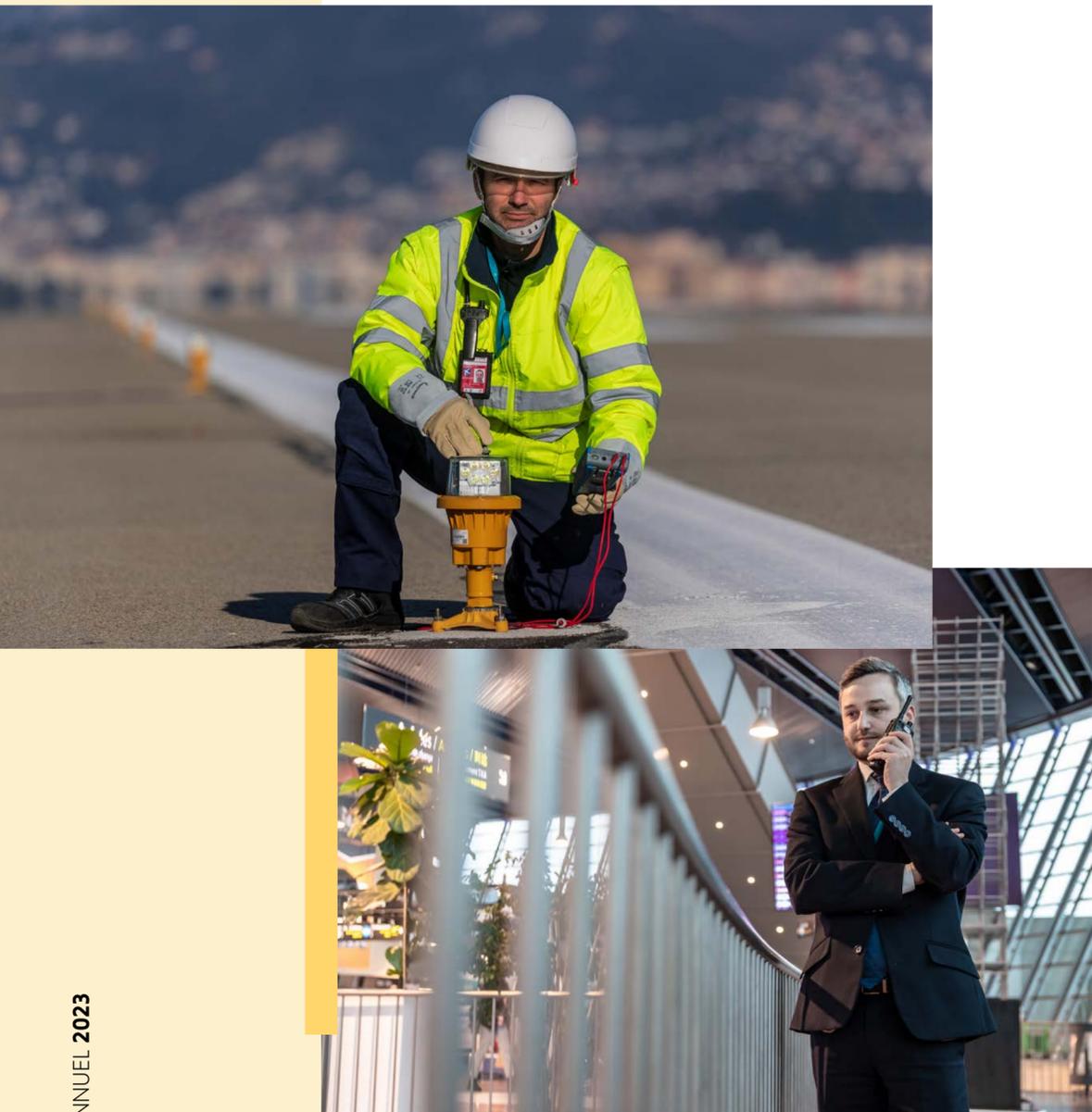
sacrifices et les contraintes imposés par les années Covid, les salariés de l'entreprise ont profité, tout au long de l'année, de plusieurs avancées sociales, juste reconnaissance de leur employeur pour leur engagement sans faille, durant la crise sanitaire notamment. C'est ainsi qu'ils ont vu leur pouvoir d'achat augmenter grâce à trois mesures phares : le déblocage d'une enveloppe de 4 % de la masse salariale dédiée à l'évolution des rémunérations, la création d'une nouvelle allocation pour les collaborateurs atteignant vingt ans d'ancienneté et plus et la restauration de la participation et de l'intéressement disparus avec la pandémie. Un retour d'autant plus apprécié que les primes versées ont été supérieures de 20 % à celles d'avant la pandémie, les deux dispositifs se cumulant désormais !

Le salaire n'est pas tout. Depuis longtemps déjà, Aéroports de la Côte d'Azur ajoute régulièrement à la paie de ses collaborateurs des récompenses non financières. Ses nombreux partenariats avec les événements locaux lui permettent, par exemple, de leur offrir des entrées dans des spectacles, des expositions et des manifestations sportives de qualité. En 2023, l'entreprise a même ajouté une touche aussi inédite qu'insolite : grâce à une

collaboration avec Relay, elle a créé un club des lecteurs dédié à son personnel et invité ses membres à participer au jury du Prix Relay. Une expérience qui a fait un « carton » auprès des « papivores » ! Alors qu'il était prévu quinze votants estampillés Aéroports de la Côte d'Azur, ce sont finalement trente salariés qui ont contribué au sacre de Véronique Ovaldé et de son dernier roman : *Fille en colère sur un banc de pierre*.

## LE RESPECT DE LA DIVERSITÉ

Il y a dix ans de cela, Aéroports de la Côte d'Azur s'était engagé fermement à favoriser la représentation de la diversité de la société française au sein de son effectif en signant la Charte de la diversité. Une décennie plus tard, non seulement les résultats sont là avec, entre autres, un index égalité professionnelle qui culmine à 99/100 depuis plusieurs exercices, mais, en outre, la démarche n'a rien perdu de son ambition. Ses récentes évolutions en témoignent. On peut noter à cet égard le renouvellement de la signature de la Charte d'engagements, le 9 février 2023.



Il y a eu, d'une part, l'officialisation, le 20 novembre, à l'occasion de la Semaine européenne de l'emploi des personnes handicapées, de la politique handicap. Elle poursuit trois objectifs : l'intégration croissante de travailleurs handicapés dans nos effectifs, l'augmentation des achats responsables, via, par exemple, des partenariats avec les ESAT, et le maintien dans l'emploi des collaborateurs ayant développé une pathologie handicapante, fut-elle non visible, au cours de leur carrière. D'autre part, le gestionnaire aéroportuaire a accentué ses efforts en direction des parents en signant la Charte de la parentalité en entreprise. Le message est clair : Aéroports de la Côte d'Azur affirme ainsi sa volonté d'offrir à ses « salariés-parents » les mêmes droits et les mêmes perspectives de carrière qu'à l'ensemble de leurs collègues.

## EN ROUTE VERS LA CERTIFICATION ISO 45001

La santé et la sécurité au travail sont au cœur des préoccupations des salariés d'Aéroports de la Côte d'Azur. Forcément, on les retrouve parmi les priorités majeures de leur employeur. L'actualité de l'entreprise

azurienne tout au long de l'année 2023 en témoigne. Soucieux de protéger ses collaborateurs toujours plus efficacement, elle s'est ainsi engagée sur la voie de la certification Iso 45001, la norme internationale en matière de sécurité et de santé au travail (SST). Cette démarche poursuit un seul objectif : gagner encore en efficacité ! Le référentiel ISO 45001 favorise en effet l'amélioration continue, ses outils de surveillance et de pilotage permettant de mesurer objectivement les résultats de l'entreprise et de déterminer ainsi ses axes de progrès et engager les actions nécessaires au déploiement d'une véritable culture sécurité.

Les grandes manœuvres ont commencé dès la rentrée avec, pour commencer, un état des lieux qui s'est avéré prometteur : le système SST du gestionnaire aéroportuaire répondait déjà à 56 % des exigences de la norme. Pour couvrir le reste du chemin, il fallait principalement formaliser les documents propres à la norme et mettre en place des outils permettant la traçabilité. Un travail auquel les équipes se sont attelées sans délai afin d'être prêtes pour un audit blanc programmé début 2024 et, plus encore, pour l'audit de certification, en avril de la même année.



## APPRENDRE LES BONS GESTES

En marge de sa démarche Iso 45001, Aéroports de la Côte d'Azur a mené plusieurs actions ciblées sur le thème de la sécurité et de santé au travail. Ainsi, le 27 novembre, parce que la voiture est, pour de nombreux collaborateurs, un outil de travail, l'entreprise a ratifié la « Charte des 7 engagements pour une route plus sûre ». Dans la foulée, elle a organisé ses nouvelles journées de la sécurité routière. En deux jours, 170 salariés ont suivi un parcours de sensibilisation fort de sept ateliers de prévention. Grâce à quoi, leurs participants ont pu parfaire leurs connaissances sur la sécurité des deux roues, la vigilance envers les piétons, les risques liés à l'alcool ou la drogue ou bien encore ceux découlant de la vitesse.

Autre initiative garante de la santé des salariés d'Aéroports de la Côte d'Azur : la formation aux gestes qui sauvent. Elle repose sur un partenariat noué fin 2022, avec Global Heart Watch (GHW), une association qui s'est donné pour mission de lutter contre la mort subite de l'adulte par arrêt cardiaque. Cette collaboration a déjà eu deux effets spectaculaires. Première étape : conformément à

la loi, tous les salariés approchant de l'heure de la retraite ont suivi une formation aux gestes de premiers secours. Grâce à « Salvum », le programme de e-formation développé par GHW, ils sont initiés au massage cardiaque, à l'usage d'un défibrillateur, à la sécurisation d'un lieu d'accident et des personnes concernées, à la gestion d'un accident domestique... Seconde étape : l'opération « Cœur en aérogare ». Organisée le 13 juin dans la salle d'embarquement A du Terminal 2 de Nice Côte d'Azur, elle a vu deux formateurs dépêchés tout spécialement par GHW apprendre les gestes qui sauvent aux personnels de l'aéroport, ainsi qu'aux passagers qui le souhaitaient.

# NAMA, DES EXPERTS QUI S'EXPORTENT



## EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

Depuis des années, grâce à NAMA, la marque de conseil et de formation aéroportuaires d'Aéroports de la Côte d'Azur, des dizaines de salariés font valoir leurs compétences sous d'autres cieux. Pour eux, c'est une expérience enrichissante qui participe

à leur évolution professionnelle. Pour l'entreprise azurienne, c'est une formidable opportunité de développer une activité rentable et, dans le même temps, sa notoriété dans le monde aéroportuaire. Il faut dire que le succès de NAMA ne se dément pas : en hausse constante depuis dix ans, ses recettes ont atteint un niveau record durant l'exercice 2023. En douze mois, les experts d'Aéroports de la Côte d'Azur ont ainsi mené sous sa bannière une quarantaine de prestations différentes. Une effervescence qui ne devrait pas retomber d'ici peu puisque, dans le même temps, NAMA a conclu une vingtaine de nouveaux contrats.

Deux marchés ont particulièrement souri à la marque : la France et l'Afrique de l'Ouest. Cette année, trois nouveaux clients français ont ainsi abondé une liste déjà riche d'une cinquantaine de références hexagonales : Saint-Étienne-Loire (développement des lignes commerciales), l'aérodrome de

Propriano-Tavaria (audit technique) et l'Aéroport de Strasbourg-Entzheim (développement des activités extra-aéronautiques). NAMA intervient aussi en soutien auprès d'un consortium postulant à la concession de l'aéroport de Beauvais et auprès de deux Chambres de commerce normandes qui prétendent à la gestion de quatre aéroports de leur région : Caen, Deauville, Le Havre et Rouen.

L'aura des consultants azuréens se fait également sentir dans trois pays africains : le Sénégal, le Togo et le Cameroun. Comme ils en ont pris l'habitude depuis une décennie, ils ont finalisé le plan stratégique d'Aéroports du Cameroun. Parallèlement, ils ont poursuivi leurs missions dédiées au développement des réseaux de leurs clients camerounais et sénégalais, obtenant l'ouverture d'une nouvelle ligne entre Alger et Douala et la création de plusieurs lignes régulières au départ de Dakar.

# UN SOUTIEN APPUYÉ AU TERRITOIRE



## LA VITRINE DE TOUTE UNE RÉGION

Il est une autre dynamique de valorisation à laquelle s'attelle quotidiennement Aéroports de la Côte d'Azur : celle de son territoire. Le gestionnaire aéroportuaire ne se contente pas d'en vanter les mérites à travers les grands visuels qui tapissent

plusieurs de ses murs ou bien de contribuer à son animation en sponsorisant de nombreux événements culturels et sportifs ; il l'accompagne aussi dans la promotion de ses activités touristiques. Deux opérations menées en 2023 illustrent cette implication : l'espace CRT Sud à l'Aéroport Nice Côte d'Azur et le partenariat autour de la Coupe du monde de rugby, noué avec l'Office de Tourisme de la Métropole Nice Côte d'Azur.

Bras armé de la Région Sud en matière de promotion touristique, le Comité Régional de Tourisme Côte d'Azur a installé une petite ambassade au sein de la salle de livraison bagages du Terminal 1 avec deux animations attractives : une carte interactive leurs présentant les principaux sites et routes culturelles de la région et une sympathique 2CV qui se prête à des selfies haut en couleur.

De son côté, l'Office de tourisme de la Métropole

niçoise a investi les abords des deux terminaux pendant la deuxième quinzaine de septembre, à l'occasion de la Coupe du Monde du Rugby. Nice était en effet l'une des villes hôtes de la compétition. Les milliers de spectateurs venus assister à l'un des quatre matchs organisés à l'Allianz Riviera ont pu ainsi prendre le pouls de la ville auprès des chalets d'information métropolitain en forme de ballon de rugby ! Un hommage à l'Ovalie auquel l'aéroport a fait écho en décorant ses bureaux et ses aéro-gares aux couleurs de l'événement. Une initiative qui en préfigure d'autres : en 2024, l'Aéroport Nice Côte d'Azur et la Métropole reformeront leur tandem gagnant pour accompagner cette fois le Tour de France et les Jeux Olympiques.

Les Jeux Olympiques et... paralympiques ! La précision a son importance et Aéroports de la Côte d'Azur est bien placé pour le savoir. Dans le cadre d'une convention de mécénat signée en 2023 avec



la Délégation Militaire et l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale (IHEDN), l'entreprise azurienne soutient la participation des blessés des armées engagés dans les Jeux paralympiques 2024. « Vous faire rayonner », la nouvelle devise du gestionnaire aéroportuaire azurien, prend ici tout son sens !

## DU SOUFFLE ET DU CŒUR

Si Aéroports de la Côte d'Azur accompagne les exploits de nombreux sportifs, il donne également l'exemple ! Ou, plus exactement, ses collaborateurs qui, cette année encore, ont chaussé leurs baskets à plusieurs reprises et toujours pour la bonne cause. Ils étaient ainsi 139 à se mobiliser, du 10 au 14 mai, pour la No Finish Line de Nice, une course humanitaire organisée au bénéfice des enfants malades ou défavorisés de la région. Aéroports de la Côte d'Azur a valorisé les 3250 kilomètres parcourus par ses collaborateurs, à raison de 1 euro par kilomètre.

Autre course, autre don : du 20 novembre au 16 décembre, l'Aéroport Nice Côte d'Azur a mobilisé ses équipes et celles de l'ensemble de ses partenaires pour le Téléthon Challenge inter-entreprises. 253

salariés de la plateforme ont téléchargé l'application United Heroes, pour comptabiliser leurs courses tout au long des trois semaines de défi. À l'arrivée, ils ont signé la cinquième performance du challenge national, avec 31 886 kilomètres, soit un peu plus de 750 marathons. Une distance impressionnante que le gestionnaire aéroportuaire a convertie, comme il se doit, en un don de 10 000 euros.

De la solidarité, encore... L'Aéroport Nice Côte d'Azur a accompagné la compagnie Air Corsica dans son projet Aria Serena, pour, comme l'annonce le transporteur corse, « aller plus loin que les obligations du service public ». Ainsi, en partenariat avec la Fondation Lenval et les associations Inseme et La Marie Do, compagnie et aéroport ont-ils imaginé un espace de repos, particulièrement calme et confortable, à la disposition gratuite des passagers voyageant pour raisons de santé entre la Corse et Nice. En effet, chaque année, de très nombreux insulaires traversent la Méditerranée pour des consultations et des suivis médicaux, l'administration de traitements lourds ou une opération chirurgicale. Située au Terminal 2, dans le hall de départ, à proximité immédiate du comptoir de la compagnie, Aria Serena a été inaugurée le 21 novembre 2023.

# DES PASSAGERS FÊTÉS COMME IL SE DOIT

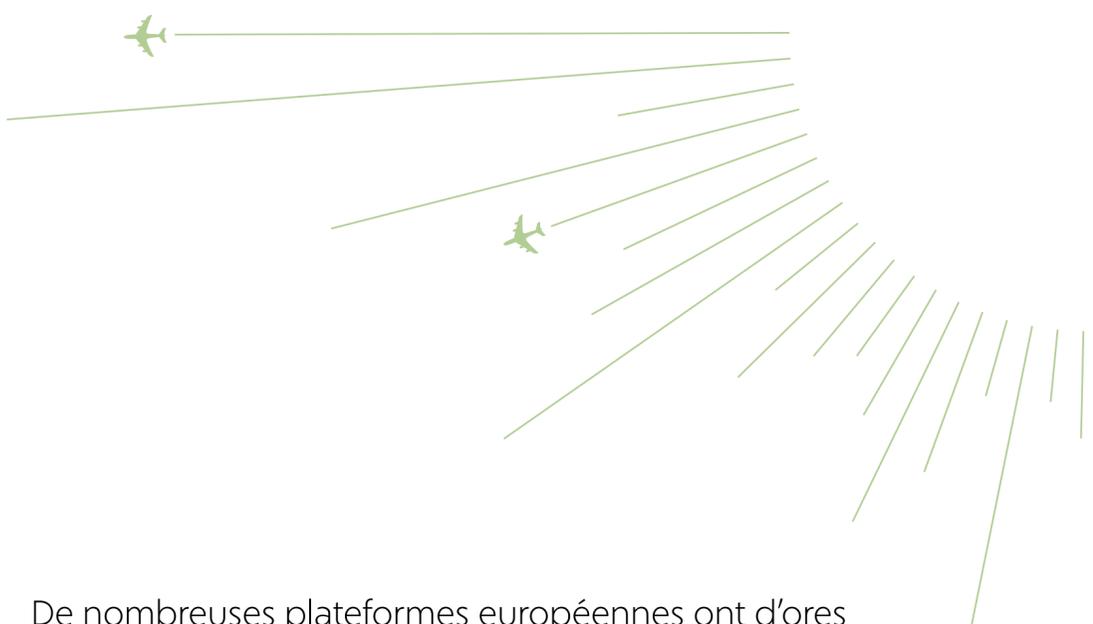


## UNE JOURNÉE QUI FERA DATE

Si Aéroports de la Côte d'Azur peut ainsi favoriser l'épanouissement professionnel de centaines de salariés, valoriser son expertise aux quatre coins du monde à travers NAMA, contribuer activement à la vie socio-économique de son territoire, elle le doit à

un public bien précis : les millions de passagers qui fréquentent chaque année ses terminaux. Comment les remercier ? En leur consacrant une journée de fête. Le gestionnaire aéroportuaire azuréen en a pris l'initiative en imaginant et organisant la première Journée mondiale du passager. Elle s'est tenue le 17 novembre 2023, dans une ambiance festive qui a totalement conquis les voyageurs niçois.

Des tapis rouges et des arches de ballons, la distribution de goodies et de bons de réduction pour les commerces, des musiciens et un magicien, un ballet aérien « radiocommandé » dans les salles d'embarquement, un concours mettant en jeu des billets d'avion : les passagers ont vécu une véritable expérience, symbole des ambitions d'Aéroports de la Côte en matière de qualité de service. Un enthousiasme qui n'est pas passé inaperçu... L'Union des Aéroports Français a salué l'opération sur ses réseaux sociaux, la qualifiant « d'excellente initiative ».



De nombreuses plateformes européennes ont d'ores et déjà manifesté leur désir de s'associer à cette initiative. L'ACI Europe et l'Airport Communication Group qui réunit les directeurs de communication des principaux aéroports du continent, ont invité les organisateurs de cette première journée à s'exprimer devant leurs membres pour témoigner de la réussite de l'opération. Tout ceci laisse présager d'une seconde édition d'une plus grande ampleur que la première.



# COMPOSITION DU CONSEIL DE SURVEILLANCE ET DU COMITÉ EXÉCUTIF 2023

## CONSEIL DE SURVEILLANCE

*14 membres nommés pour 3 ans*

Bernard Kleynhoff (*Président*)  
Marco Troncone (*Vice-Président*)  
Elisabetta De Bernardi Di Valserra  
Ghislaine Doukhan  
Maria Sole Aliotta  
Jean Mouton  
Samy Touati  
Antoine Cavallé  
Françoise Vassel  
Sabine Le Gac  
Jean-Pierre Savarino  
Monique Agier  
Eric Ciotti  
Joseph Segura

## CENSEURS AUPRÈS DU CONSEIL DE SURVEILLANCE

Pierre Aubouin  
Giovanni Cavallaro  
Agnès Mondielli  
David Nahoum

## REPRÉSENTANTS DU COMITÉ SOCIAL ET ÉCONOMIQUE

Laurence Schannès  
Alain Cammas  
Catherine Montoya  
Abdel Younsi

## COMITÉ EXÉCUTIF (COMEX)

### Président du Directoire

Franck Goldnadel

### Membres du comité exécutif

Isabelle Baumelle  
Valérie Broutin  
Candice Cadreils  
Philippe Caseneuve \*  
Corinne Cousseau  
Anne-Cécile Gibault \*  
Frédéric Gozlan  
Jean-François Guitard

*\* membres du directoire*



Document édité par Aéroports de la Côte d'Azur - Direction de la Communication • Directeur de la Publication : Franck Goldnadel - Président du Directoire • Directeur de la Rédaction : Hélène Navarro - Directrice de la Communication / Aymeric Staub - Responsable de la Communication Corporate / Agnès Martane - Responsable image de marque • Photographies : Aéroports de la Côte d'Azur, Jérôme Kélagopian, Yann Savalle, Adobestock, Chirripo, Jean-François Romero, Stéphane Aurel Architecture, Didier Bouko, Alban audiovisuel, ONF, Solar Cloth • Conception : David Beaud - UI designer • Edition juillet 2024 disponible sur : [www.nice.aeroport.fr](http://www.nice.aeroport.fr)



AÉROPORTS  
DE LA CÔTE D'AZUR

PUTTING YOU ON THE MAP !

VOUS FAIRE RAYONNER !